

le
producteur
de
lait
québécois

MAI 2021

■ RECHERCHE
Vers de nouveaux
concepts de bâtiments
agricoles durables

■ REPORTAGE À LA FERME
Repartir d'une
feuille blanche



EMBRYONS FIV

MULTIPLIEZ LES BÉNÉFICES

Incorporez des embryons biopsiés femelles et génotypés dans votre stratégie d'élevage et accélérez le gain génétique de votre troupeau laitier. En implantant un embryon dont la valeur génétique est supérieure, vous gagnez du terrain et votre investissement fait augmenter votre rentabilité.

4 ÉTAPES SIMPLES ET RAPIDES

Il vous suffit de sélectionner vos besoins

Des conditions s'appliquent!

LE NIVEAU

Élites
Génétique
Économique

LES MARQUES

Robot
A2A2
Immunité +

LE PROFIL

Pro\$
IPV
TPI
Conformation

LA QUANTITÉ

POUR PLUS D'INFORMATIONS
SCANNEZ LE CODE QR!



LES MEILLEURS TAUX DE FERTILITÉ DE L'INDUSTRIE !

Nos embryons FIV sont produits chez Boviteq, laboratoire de classe mondiale, ici au Québec !



POUR ÉTABLIR LA MEILLEURE STRATÉGIE, CONTACTEZ :



Votre représentant



1 866 737-2427



ventes@ciaq.com



ciaq.com



ÉDITORIAL

Une politique de paiement équitabile et centrée sur le marché 4

RESSOURCES HUMAINES

Nouvelles formations disponibles en ligne
 AGRICarières, comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole, propose deux nouvelles formations sur la traite robotisée ainsi que des outils pour favoriser l'intégration des ouvriers agricoles et des travailleurs étrangers temporaires sur sa plateforme numérique d'apprentissage CIBLE 7

REPORTAGE À LA FERME

Repartir d'une feuille blanche
 À peine trois ans après avoir acquis leur ferme, Jessie Caron et Martin Bard ont perdu étable, silos et troupeau dans un incendie. Quinze mois plus tard, ils avaient redémarré. Histoire d'une passion. 10

LACTANET

Des stratégies pour améliorer la survie à l'hiver des légumineuses
 Les dommages que subissent les légumineuses durant l'hiver peuvent entraîner de lourdes conséquences financières pour les fermes laitières. La diminution du rendement est parfois si importante qu'il est nécessaire d'intervenir, par exemple en effectuant un sursemis ou en détruisant la prairie. Comment mettre toutes les chances de son côté pour éviter ce genre de situation? 19



MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Obtenir le maximum de son investissement en vaccination
 Nous disposons de vaccins pour les bovins depuis longtemps et nous pouvons donc évaluer leur innocuité et leur efficacité sur de longues périodes. Cela veut-il dire que tout est parfait? Voici un cas et des pièges à éviter pour maximiser vos investissements en vaccination. 26



RECHERCHE

Vers de nouveaux concepts de bâtiments agricoles durables
 La Chaire de leadership en enseignement des bâtiments agricoles durables vise une optimisation du design des bâtiments et une utilisation judicieuse des équipements en production animale pour des constructions performantes et concurrentielles permettant de réduire les dépenses associées aux infrastructures rurales. 29



LES PRODUCTIONS SUPÉRIEURES DE LACTANET 24
PARLONS NUTRITION 34
STATISTIQUES 36
LA RECETTE 40
AILLEURS DANS LE MONDE 42
L'ACTUALITÉ LAITIÈRE EN BREF 45

Une politique de paiement équitaine et centrée sur le marché



Le 1^{er} août 2021 entrera en vigueur la nouvelle politique de paiement des composants du lait. Cette méthode vise à mieux refléter le revenu du marché et à assurer une meilleure équité entre les producteurs dans un contexte de surplus structurels de solides non gras (SNG).

Depuis plus de 20 ans, la réduction et la valorisation des SNG du lait livré par les producteurs sont des enjeux prioritaires pour le secteur laitier canadien. Pour comprendre le contexte derrière la nouvelle politique de paiement, revenons d'abord sur les différentes mesures qui ont été intégrées au Règlement sur le paiement de lait pour tendre vers cet objectif de réduction. Rappelons-nous qu'avant 1992, la rémunération était basée sur le volume de lait livré et sur la matière grasse (MG). C'est d'ailleurs à cette époque qu'a été introduit le premier concept de paiement aux composants afin de donner une valeur plus importante à la protéine, avec une répartition de 80 % du revenu des SNG appliqué sur la protéine et 20 % sur le lactose et autres solides. Un ratio maximal au-delà duquel les SNG ne sont pas rémunérés a été implanté en 2004. Des mesures incitatives ont alors été ajoutées avec le transfert de 3 \$/kg de la protéine vers la matière grasse pour valoriser les laits plus riches en gras, et deux ans plus tard, on a instauré une prime sur les ratios SNG/G les plus bas. En 2012, nous nous sommes harmonisés à l'échelle de P5 pour obtenir des gains collectivement. Le ratio maximal a été revu ainsi que la prime.

Bien que ces mesures et politiques ont été déterminantes pour abaisser la production de SNG à travers les années, les tendances et les choix de consommation pour des produits laitiers riches en gras, comme la crème et le beurre, et le recul de la consommation du lait à boire, ont tout de même contribué et contribuent toujours à faire croître de façon importante les surplus de SNG au pays.

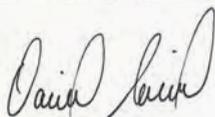
La nouvelle politique de paiement fait suite aux résolutions adoptées lors de nos assemblées générales annuelles de 2016 à 2018 qui réclamaient des ajustements pour mieux refléter les réalités du marché. Nous avons porté ces demandes à nos collègues de P5 et au terme d'un processus démocratique et rigoureux comportant plusieurs étapes, dont des analyses et des travaux poussés du Comité sur le quota de P5 ainsi que des consultations menées auprès des différentes instances, la politique a été adoptée en 2020. La nouvelle méthode de paiement est appliquée depuis le 1^{er} février en Ontario, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Chez nous, au Québec, ainsi qu'en Nouvelle-Écosse, son entrée en vigueur est prévue le 1^{er} août 2021. L'harmonisation des provinces assurera l'équité des revenus entre les producteurs des provinces de P5, tout en étant davantage tournée vers les besoins du marché. En effet, un facteur déterminant qui a mené à l'élaboration de la nouvelle politique de paiement est le souci d'assurer une meilleure équité dans la rémunération des producteurs en fonction de la contribution respective aux surplus de SNG. Bien que la mise en place du ratio de SNG/G a permis de réduire la production de SNG, il reste un écart de revenu pour les différents ratios sous la cible.

La nouvelle politique de paiement fait suite aux résolutions adoptées lors de nos assemblées générales annuelles de 2016 à 2018 qui réclamaient des ajustements pour mieux refléter les réalités du marché.

Cette nouvelle méthode de paiement permet donc de bonifier le revenu de ceux qui ne contribuent pas ou qui contribuent de façon limitée au surplus de SNG. Cette politique qui vise à maintenir une grande qualité des composants ne doit pas pour autant créer un changement majeur dans le comportement alimentaire.

Le principal changement est l'ajout d'un palier additionnel de ratio en bas de 2,0 kg de SNG par kg de MG, nommé « ratio du marché », qui permet de valoriser tous les SNG requis sur le marché canadien, que ce soit pour les produits laitiers ou la transformation secondaire. Les ratios entre 2,0 et 2,30 seront rémunérés au prix de la classe des ingrédients et ceux au-dessus de 2,30 ne seront tout simplement pas rémunérés. Le prix du lactose et des autres solides pour le ratio en bas de 2,0 est fixé à 0,90 \$/kg et la masse monétaire est répartie à 75 % sur la matière grasse et à 25 % sur la protéine. Nous envoyons ainsi un signal clair tout en étant suffisamment flexibles pour évoluer avec le marché et les nouvelles connaissances relatives aux composants laitiers.

Le défi de mettre en marché les SNG en surplus a pris de l'ampleur avec l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) qui nous lie les mains en imposant des frais sur les exportations au-delà d'un certain seuil, nous limitant ainsi sur nos exportations de poudre de lait écrémé et de concentré protéique sur les marchés internationaux. Rappelons que l'ACEUM vient plafonner à 35 000 tonnes la quantité de concentrés de protéine de lait et de poudre de lait écrémé exportable, en plus d'imposer un plafond sur les exportations de préparations pour nourrissons. Cela représente un sérieux défi lorsqu'on considère que le Canada a exporté 82 000 tonnes en 2017-2018 et 60 000 tonnes en 2018-2019! Pour y faire face, c'est l'ensemble de la filière qui doit faire des efforts. À la ferme, nous allons continuer de travailler à réduire les quantités produites, et ce, dans toutes les provinces. L'industrie doit aussi s'assurer que tous les marchés qui peuvent valoriser les solides non gras soient remplis. Finalement, les transformateurs doivent augmenter leur capacité de transformation et trouver de nouveaux débouchés. Cela nécessitera d'importants investissements pour lesquels nous aurons besoin d'un appui du gouvernement. L'implication du gouvernement est en effet essentielle dans un contexte de plafonnement d'exportation et d'incertitude généré par les plus récents accords commerciaux.



DANIEL GOBEIL
président

DIRECTEUR – PUBLICATIONS ET VENTES
Charles Couture

**RESPONSABLE DE LA REVUE AUX PLO ET
RÉDACTEUR EN CHEF**
Yanick Grégoire

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Audrey Gendron

COLLABORATEURS
Agriculture et Agroalimentaire Canada, CIAQ, CRAAQ,
Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal,
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
de l'Université Laval, Grappe de recherche laitière,
Groupes-conseils agricoles du Québec, ITA, Lactanet,
Les Producteurs laitiers du Canada, ministère de l'Agriculture,
des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Novalait,
Op+lait, Réseau mammite, STELA/INAF, UPA, Faculté
des sciences de l'agriculture et de l'environnement,
Université McGill

VENTES
pub@laterre.ca
Tél.: 450 679-8483, poste 7712-7398

REPRÉSENTANTS PUBLICITAIRES
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Sans frais: 1 877 679-7809

ADMINISTRATION
Vincent Bélanger-Marceau

TIRAGE ET ABONNEMENTS
Lisa Higgins

CONCEPTION GRAPHIQUE
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

RÉVISION LINGUISTIQUE ET CORRECTION
Marie LeBlanc

PHOTO DE LA COUVERTURE
André Piette

PRÉIMPRESSION
La Terre de chez nous

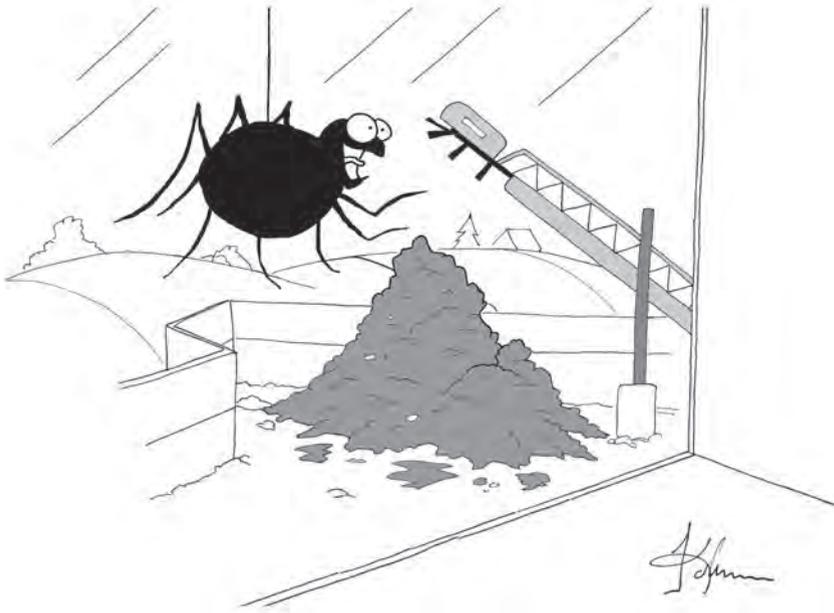
IMPRESSION
Imprimerie FL Web

TARIFS D'ABONNEMENT
Un an: 19,55 \$, deux ans: 29,32 \$, trois ans: 39,09 \$
Tél.: 450 679-8483, poste 7274
abonnement@laterre.ca

CORRESPONDANCE
Retourner toute correspondance ne pouvant
être livrée au Canada à:
Le Producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél.: 450 679-0530, poste 8306
Télec.: 450 679-5899
Courriel: plq@lait.qc.ca
Site Internet: www.lait.org
Dépot légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 1980
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 0228-1686
Poste-publications, convention n° 40028511
Courrier 2^e classe, enregistrement n° 5066
Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur
de lait québécois* est interdite sans l'autorisation
du rédacteur en chef.



Les
Producteurs
de lait
du Québec



Regardez, les filles, je sais où aller!
J'ai trouvé un endroit de rêve!

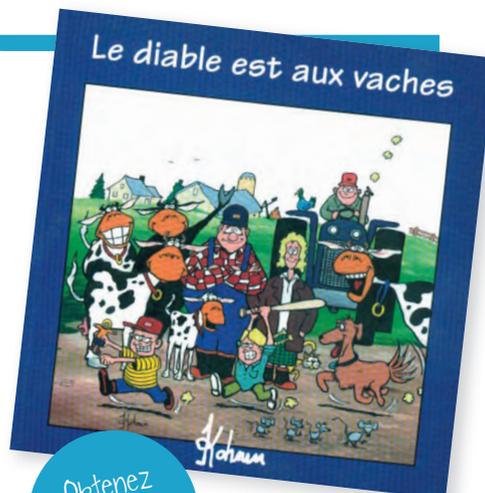
COMMANDER

le recueil de caricatures
Le diable est aux vaches

Le recueil de caricatures *Le diable est aux vaches* regroupe 60 caricatures de Charles Kohnen, parmi les meilleures déjà parues dans la revue *Le producteur de lait québécois*.

Ce recueil de caricatures vous est offert en promotion à 10 \$, taxes et livraison incluses.

Vous pouvez le commander par téléphone au **450 679-0540**, poste 8306 ou en envoyant un chèque (à l'ordre des Producteurs de lait du Québec) ainsi que votre nom, adresse et numéro de téléphone à l'adresse suivante :



Obtenez
votre
exemplaire!

**Les Producteurs de lait
du Québec
Maison de l'UPA
555, boul. Roland-Therrien,
bureau 415
Longueuil (Québec)
J4H 4G3**

Nouvelles formations disponibles en ligne

- **AGRIcarrières, comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole, propose deux nouvelles formations sur la traite robotisée ainsi que des outils pour favoriser l'intégration des ouvriers agricoles et des travailleurs étrangers temporaires sur sa plateforme numérique d'apprentissage CIBLE.**

DEUX NOUVELLES FORMATIONS EN LIGNE

L'implantation et l'utilisation optimale d'un système de traite robotisée en stabulation libre requièrent des connaissances et des compétences précises pour pouvoir veiller à la bonne santé des animaux ainsi qu'à la productivité et à la rentabilité d'une entreprise laitière. C'est pourquoi AGRIcarrières, en collaboration avec Lactanet, a lancé les formations *Je pense au robot* et *Je travaille avec un robot* sur son espace numérique d'apprentissage CIBLE.

Accessibles en tout temps, ces formations contiennent plusieurs vidéos explicatives, témoignages et animations qui facilitent et dynamisent l'apprentissage. Au terme de chaque formation, la réussite d'une évaluation des apprentissages permet d'obtenir une attestation de formation reconnue par le réseau des partenaires.





Je pense au robot

L'implantation d'un système de traite robotisée en stabulation libre dans son entreprise laitière est une décision importante et doit donc être prise de façon éclairée. Grâce à la formation *Je pense au robot*, les producteurs qui songent à mettre en place un tel système au sein de leur entreprise laitière seront en mesure de :

- Identifier les impacts réels d'un robot de traite
- Évaluer les changements dans leur entreprise en lien avec l'implantation d'un robot de traite
- Analyser tous les éléments à considérer pour prendre une décision éclairée

Au cours de la formation, les participants pourront prendre des notes et suivre leur cheminement grâce à un journal de bord électronique imprimable disponible dès leur inscription. Une fois la formation complétée, ils auront accès à une boîte à outils comprenant des trucs et astuces pour bien planifier les prochaines étapes de l'implantation et les accompagner dans leurs réflexions. Un expert en robotique de Lactanet sera également disponible sur demande à titre de référence pour répondre à des questions spécifiques des participants par téléphone ou par courriel.

La formation est disponible en français et en anglais.

Je travaille avec un robot

Une fois que l'implantation d'un système de traite robotisée en stabulation libre est réalisée au sein de

l'entreprise laitière, il est important d'assurer la formation ainsi que l'uniformisation des compétences et des habiletés techniques de l'équipe de travail. S'adressant aux ouvriers et aux producteurs laitiers, cette formation vise à initier les équipiers quant à l'application de procédures et de pratiques exemplaires pour être en mesure de travailler adéquatement avec un robot de traite.

Le cours porte sur les sujets suivants :

- Identifier les types de robots de traite (marques, fonctionnement et terminologie)
- Adapter sa routine de travail en contexte de traite robotisée
- Prévenir et gérer les traites incomplètes ou inégales, ou les échecs de traite
- Maintenir la bonne santé des vaches
- Maintenir la productivité et l'efficacité
- Gérer les défaillances mineures du système

Au terme de la formation, les participants seront encouragés à compléter leur maîtrise de l'utilisation de leur système de traite automatisée par un accompagnement personnalisé offert par des techniciens ou des experts en robotique.

La formation est disponible en français, en anglais et en espagnol.

TROUSSE DE FORMATION ET D'INTÉGRATION

Afin d'aider les producteurs à bien encadrer et former des ouvriers agricoles canadiens et des travailleurs étrangers temporaires (TET) hispa-

nophones, AGRICarrières, en collaboration avec Lactanet et le Réseau mammite de l'Université de Montréal, a développé une toute nouvelle trousse numérique. Disponible sur CIBLE, cette trousse comprend quatre outils complémentaires en matière de formation et d'intégration :

1. Un carnet d'apprentissage en milieu de travail pour l'ouvrier en production laitière
2. Une vidéo de formation d'introduction à l'agriculture (pour tous) et d'intégration à la réalité canadienne (volet spécifique aux TET)
3. Une formation en ligne asynchrone pour le métier d'ouvrier en production laitière
4. Des fiches techniques sur les bonnes pratiques en production laitière

Grâce à l'ensemble de ces outils de formation et d'intégration, les ouvriers en production laitière seront capables de :

- Appliquer les bonnes pratiques de traite, d'alimentation, de reproduction et de régie dans un contexte de production laitière
- Développer les compétences requises à l'exercice du métier d'ouvrier en production laitière
- Identifier les éléments importants liés à la réalité du travail en agriculture (ex. : SST, salubrité, conduite de tracteur, etc.)
- Identifier les éléments importants liés à la réalité du travail et de la vie au Canada (volet spécifique aux TET)

La trousse est disponible en français, en anglais et en espagnol.

VERSION ESPAGNOLE DU PAMT

En vue de faciliter la formation et l'intégration des TET qui sont inscrits dans le programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT) en production laitière, AGRICarrières offre maintenant des outils traduits en espagnol qui accompagnent le carnet d'apprentissage.

Pour obtenir plus de détails sur les nouvelles formations, la trousse numérique ou les outils d'apprentissage du PAMT en espagnol, rendez-vous sur CIBLE : cible.agricarrieres.qc.ca.

Pour obtenir plus d'information sur le PAMT de l'ouvrier en production laitière, contactez le Centre d'emploi agricole de votre région : emploiagricole.com. ■

Votre bannière
spécialisée



N'ATTENDEZ PAS D'ÊTRE ENVAHIS
FAITES MOUCHES !

Commandez dès maintenant et
profitez de nos spéciaux dans notre
circulaire du 22 avril au 5 mai !

FAITES VOS PROVISIONS ! FAITES MOUCHE !
Stock up today! Get rid of pesky flies quickly!

À partir de 4,97 \$/litre

À partir de 17,97 \$/litre

N°	MARQUE	CODE	FORMAT	PAQUET	PRD.	QUANTITÉ
Brand		Size	Package	Price	Quantity	
1	Solvicare	051-5388	2 x 7,5 gal/lt	Pkg. de 2 Pkg. de 116	4,02	
2	Solvicare	051-5423	4 x 1 x 11,5 gal/lt	Pkg. de 4 Pkg. de 112	9,07	
3	Solvicare	051-7333	23 x 11,5 gal/lt	Pkg. de 1 Pkg. de 6	1,90	
4	Solvicare	051-5405	4 gal/lt x 19 gal/lt		5,07	
5	Solvicare	051-4193	13,5 gal/lt x 60 gal/lt		1,92	
6	Solvicare	051-7381	1 x 40 gal/lt	1000 coupons	6,92	
7	Solvicare	051-4121	1 x 40 gal/lt	1000 coupons	3,92	

N°	MARQUE	CODE	FORMAT	PRD.	QUANTITÉ
Brand		Size	Price	Quantity	
8	Wald-Müll	051-1905	170 g/6 oz net	1,72	
9	Komax 418 D	051-0482	212 g/7,5 oz net	2,21	
10	Knitting Spray	051-7307	300 g/10,6 oz net	2,25	
11	Wald-Spray	051-2023	300 g/10,6 oz net	2,72	
12	Knitting Spray	051-7403	300 g/10,6 oz net	2,82	

CERTIFICAT EXIGÉ POUR TOUTS CES PRODUITS
Certificate required for all of the following products:

À partir de 36,97 \$/litre

À partir de 44,97 \$/litre

À partir de 37,97 \$/litre

À partir de 49,97 \$/litre

N°	MARQUE	CODE	FORMAT	PRD.	QUANTITÉ
Brand		Size	Price	Quantity	
13	Yalbio	051-7461	4 L (1,06 gal)	24,02	
14	Yalbio	051-7476	16 L (4,24 gal)	7,92	

N°	MARQUE	CODE	FORMAT	PRD.	QUANTITÉ
Brand		Size	Price	Quantity	
15	Agria 100	051-2094	1 kg (2,20 lb)	3,72	
16	Sanakyl	051-3717	2,20 kg (4,85 lb)	7,42	

N°	MARQUE	CODE	FORMAT	PRD.	QUANTITÉ
Brand		Size	Price	Quantity	
17	Agria 100	051-2027	400 g (14 oz)	4,92	
18	Paragon 20	046-0052	400 g (14 oz)	1,52	

agrizone.ca

Avril 197°C

UNE mouche produit 400 oeufs

Mai-Juin 28°C

400 mouches produisent 160 000 oeufs

Juillet 29°C

160 000 mouches produisent 64 000 000 oeufs

Development des oeufs en mouches adultes : 2-3 jours

Development des oeufs en mouches adultes : 2-3 jours

Service de renseignements techniques
Appelez-nous sur notre ligne sans frais pour plus d'informations sur nos produits

Sans frais : 450-868-2256 Courriel : infoservice@agrizone.co
Du lundi au vendredi, de 8h à 12h et de 13h à 17h



Cultivons
notre
relation!

Abonnez-vous à
l'infolettre Agrizone
Des promotions exclusives,
des articles et des conseils
Rendez-vous au agrizone.co/infolettre

POUR TROUVER LE MARCHAND LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ AGRIZONE.CO

Repartir d'une feuille blanche



■ À peine trois ans après avoir acquis leur ferme, Jessie Caron et Martin Bard ont perdu étable, silos et troupeau dans un incendie. Quinze mois plus tard, ils avaient redémarré. Histoire d'une passion.

La lumière. C'est la première chose qui surprend quand on pénètre dans l'étable de la ferme Majestein. Elle entre à flots à travers les rideaux latéraux. Deuxième chose, c'est le calme. On ne perçoit que des bruits ténus et occasionnels. Des cliquetis de barrière. Des cognements de sabot. La rengaine du robot de traite.

On devine qu'il doit y avoir un réel agrément à travailler dans ce bâtiment. Un agrément dû à l'ambiance, mais aussi aux conditions de travail des producteurs et au confort des animaux. Martin Bard, un des propriétaires, le reconnaît d'emblée. « Travailler avec des installations modernes, c'est intéressant », dit-il. « Maintenant qu'on est robotisés, je ne reviendrais pas comme avant », enchaîne Jessie Caron, sa conjointe et associée.

L'étable a été construite il y a seulement trois ans. Mesurant 72 pieds par 250, elle comporte une aire libre avec litière compostée ainsi qu'un robot de traite. Cinquante-sept vaches y logent.

Il faut préciser tout de suite qu'ériger une étable ne figurait pas dans les plans de ces producteurs de Saint-Augustin-de-Desmaures, près de Québec. Du moins, pas tout de suite. « On avait acheté la ferme en 2013, raconte Martin. À l'époque, l'étable comportait 42 stalles avec pipeline. C'était un bon bâtiment sur lequel on prévoyait seulement faire des modifications mineures pour gagner un peu d'espace. On avait comme plan de rebâtir après une dizaine d'années. »

Mais la vie réserve parfois des surprises. Le 5 juin 2016, un incendie a tout emporté: étable, silos, troupeau. La tragédie survenait à un très mauvais moment. Lui originaire de La Pocatière, elle de Trois-Rivières, ils avaient acheté la ferme d'un coup. Pour constituer la mise de fonds, Martin avait vendu les parts qu'il détenait dans l'exploitation de sa famille. Le couple ne disposait donc pas d'une grosse marge de manœuvre financière...

REBÂTIR OU PAS?

Les propriétaires de la ferme Majestein avouent avoir hésité. « C'est la passion qui l'a emporté, confie Jessie, qui est diplômée en agronomie tout comme son conjoint. La même passion qui nous avait amenés à acquérir la ferme trois ans plus tôt. Et on n'a pas de regret, même si ce n'est pas facile au plan financier. »

Entre l'incendie et l'entrée des vaches dans le nouveau bâtiment, il va s'écouler quinze mois. « Régler les assurances, dit Jessie, c'est long. » Sans compter qu'ils devaient faire des choix quant au modèle de bâtiment et aux équipements. « On a visité une douzaine de fermes au Québec et en Ontario, raconte Martin. On n'est pas allés voir du côté américain parce qu'on y a déjà travaillé. »

Dès le départ, ils ont exclu un retour à la stabulation entravée. « Il faut évoluer », tranche Martin. Leur première interrogation a porté sur le mode de traite. Il explique: « On a comparé le



La solution de vitamines B protégées Jefo

spécifiquement conçue pour les vaches en lactation permet d'augmenter votre marge de profit!



Plus de lait



Plus de composants



Plus de protéines



Découvrez notre nouveau Podcast*!

jefo.com

*Disponible en anglais seulement.

212070



Les propriétaires de la ferme Majestein ont visité une douzaine de fermes avant de choisir leurs futures installations. Les silos hermétiques usagés résultent d'un raisonnement financier. Martin explique : « Dans le volume qu'on cherchait, à savoir un 20 par 100 pouvant loger 500 tonnes, on avait le choix entre des silos neufs en béton coulé ou des hermétiques usagés. Côté coût, ils s'équivalaient. » Une section pour les taures, qui n'apparaît pas sur cette photo, a été ajoutée l'an dernier à l'extrémité ouest de l'étable. Il s'agit d'une étable froide avec murs ajourés et litière accumulée (non compostée), pouvant loger une trentaine de têtes. « Avant, on les envoyait en pension, dit Jessie. C'était une très bonne pension, mais à 4,16 \$ par jour, on a estimé que ce serait plus rentable de construire une étable. On a calculé qu'elle se paierait en 10 ans. »

coût d'une salle de traite à celui d'un robot. On ne visait pas 200 kilos. À notre taille, ça revenait au même prix. »

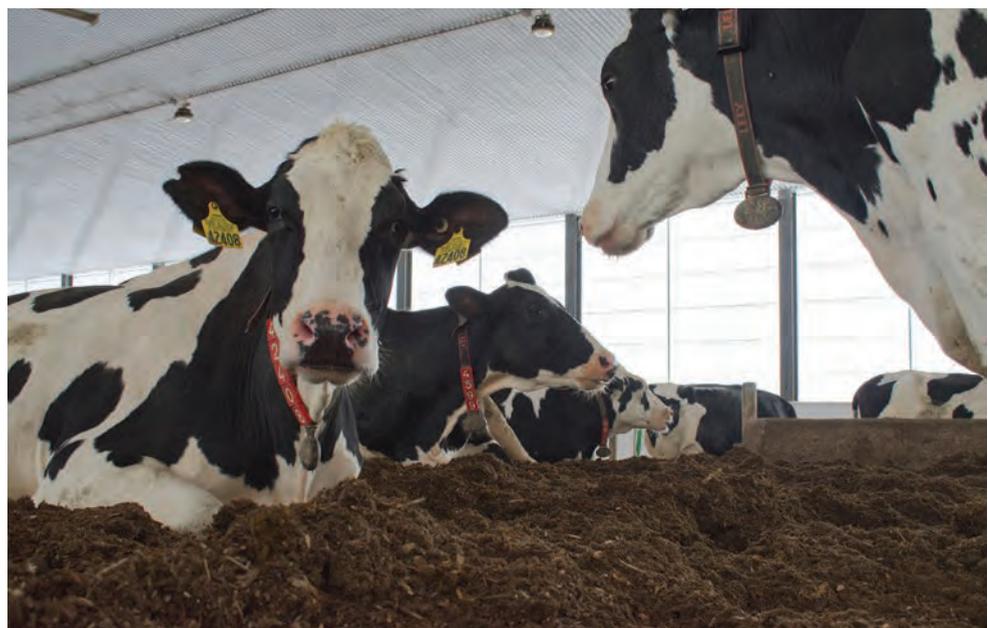
Dans leur « arbre décisionnel », la question suivante portait sur le logement des animaux. « Nos deux scénarios, raconte Jessie, c'était les logettes de sable et l'aire libre avec litière compostée. »

« C'est le confort qui a fait pencher la balance, enchaîne son partenaire. Dans toutes les étables avec *bedpack* qu'on a visitées, les animaux étaient confortables : les grosses vaches comme les petites, les vieilles comme les jeunes. Ça rejoint mieux nos valeurs, qui sont de garder les animaux les plus sains possible. Pas de contraintes. Liberté totale. »

L'aire libre attirait d'autant plus le couple qu'il s'attendait au départ à ce qu'elle soit plus économique à construire que les logettes. Ce qui, s'empresse de souligner Martin, s'est finalement révélé faux. « C'est plus coûteux à cause des pieds carrés supplémentaires qu'exige une aire libre, indique Jessie. On doit maintenir un ratio de 120 pieds carrés par vache. » D'où le fait que même si l'étable s'étire

sur 250 pieds, elle ne peut loger que 57 vaches. En plus, le coût de la litière – la ripe – est maintenant beaucoup plus élevé que celui sur lequel ils avaient basé leur budget prévisionnel.

Heureusement, les producteurs ont pu profiter d'une compensation. « Les logettes nous auraient obligés à rehausser la fosse ou à les remplacer, explique Martin. Avec une aire libre,



« L'aire libre rejoint mieux nos valeurs, qui sont de garder les animaux les plus sains possible », dit Martin. L'âge moyen du troupeau s'élève à cinq ans et un mois, ce que le producteur considère presque optimal.

BOLUS ≠ BOLUS

Tous les bolus de calcium ne sont pas créés égaux

Chez Solvet, nous créons des solutions pour les défis que rencontrent les vétérinaires et les producteurs. Nous nous sommes donc mis au travail lorsqu'on nous a demandé d'élaborer un bolus fournissant du calcium rapidement disponible pour les vaches afin de répondre à leurs besoins élevés en calcium après le vêlage.

Le résultat? Un bolus présentant trois différences clés :

Cal-Boost est un bolus à absorption rapide qui augmente le taux de calcium sanguin pendant la période critique suivant le vêlage.

Des études ont démontré que deux bolus Cal-Boost constituent un moyen pratique et efficace d'augmenter le taux de calcium sanguin après le vêlage.

Le bolus Cal-Boost est doté d'un enrobage si précis que nous avons embauché une chocolatière pour superviser sa fabrication, résultant en un enrobage protecteur qui facilite l'administration du bolus et fait en sorte qu'il se dissout rapidement dans le rumen.

Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire à propos de **Cal-Boost, l'avantage inégalé.**



Étude sur vaches fistulées^{1,2}

0 MINUTE



CAL-BOOST™
201 g



RUMILIFE 24®
207 g

90 MINUTES



CAL-BOOST™
0 g



RUMILIFE 24®
255 g*



Solvet chef de file en recherche au Canada.
Pour nos plus récents résultats de recherche, communiquez avec votre vétérinaire.

* Le poids inclut les fluides du rumen absorbés par le bolus. 1. Données conservées en dossier. 2. Dairy Research and Extension Consortium of Alberta, octobre 2020. Solvet est une filiale de la société Alberta Veterinary Laboratories Ltd.



▶ **Martin dit adorer le *bedpack*, mais il prévient que c'est un système qui demande beaucoup de rigueur.**

« Il faut brasser systématiquement deux fois par jour, insiste-t-il. Et on a intérêt à avoir l'intervalle le plus régulier possible. On entretient une vie microbienne. Si on sautait une journée, ça ne dérangerait pas beaucoup. Mais si on répétait ça, à long terme, on risquerait de l'échapper. Quand des gens nous demandent de l'information sur la litière compostée, la question importante qu'on leur pose, c'est : Êtes-vous prêt à faire ça... même si le tracteur qui sert au brassage se trouve au champ avec un équipement accroché derrière ? » Le producteur prône la même rigueur en ce qui concerne l'ajout de ripe : « Si t'es dû pour mettre de la ripe, t'es dû pour mettre de la ripe ! On veut maintenir le bon rapport C/N. » **Gérer une litière compostée comporte une phase d'apprentissage. Il signale qu'il faut parfois s'adapter à des conditions particulières.** « L'objectif est de maintenir la litière à 40 degrés, mais on ne l'atteint pas tout le temps, donne-t-il en exemple. Cet hiver, ç'a été relativement facile. Mais quand survient une semaine à moins 20 degrés, les murs gèlent, le ciment devient blanc, il fait zéro degré dans l'étable et on sent que le compost prend du retard. Dans ces conditions, notre priorité devient de maintenir la teneur en matière sèche. À la limite, les vaches vont se retrouver sur litière accumulée pendant une semaine. L'important, c'est que les pis restent propres. Sinon, c'est sûr qu'on va se retrouver avec des problèmes de bactéries et de cellules somatiques. »

c'est uniquement le liquide qui va dans la fosse. »

Là où l'aire libre peut aussi entraîner une économie, c'est sur la longévité des animaux. Après seulement trois ans, les propriétaires de la ferme Majestein bénéficient déjà de cet avantage, car l'âge moyen de leur troupeau s'établit à cinq ans et un mois. La moyenne québécoise se situe plutôt un peu sous les quatre ans. « En offrant plus de confort, ça demande moins de relève, considère Martin. On travaille beaucoup là-dessus. »

« Cinq ans et un mois, c'est pas mal l'optimum si on pense à la productivité, poursuit-il. Il y a un pic de production autour des 2^e, 3^e et 4^e veaux. Ensuite, elle décline. C'est sûr que la vache de 11 ans, elle est payée et rentable, mais il reste qu'au niveau performance, il y a un juste milieu. Il

« Cinq ans et un mois, c'est pas mal l'optimum si on pense à la productivité. Il y a un pic de production autour des 2^e, 3^e et 4^e veaux. Ensuite, elle décline. »

n'y a pas d'intérêt à aller à 7 ans d'âge moyen. »

Pour ce qui est du robot de traite, quand est venu le temps de choisir un modèle, ces producteurs ont priorisé la sécurité. « On a fait un choix – le Lely A4 – basé beaucoup sur le service dispensé dans le coin à ce moment-là, précise Martin. En plus, on a un voisin avec qui on a une très bonne relation et qui possède un robot Lely lui aussi. S'il manque un morceau à l'un de nous, l'autre peut le dépanner. »

En ce qui a trait à l'aération, l'étable est équipée d'hélicos, ces ventilateurs horizontaux à longues pales. Cela peut surprendre de prime abord, sachant la popularité des recirculateurs par les temps qui courent. Mais compte tenu de leurs installations, Jessie et Martin avaient de solides raisons de privilégier les hélicos. « Ils aident à assé-



L'arrière-robot comporte une section pour les fraîchement vêlées, une autre pour les tarées et une dernière pour les vaches en préparation de vêlage. Les courroies de séparation facilitent le nettoyage des parcs tout en étant très économiques.



SHERBROOKE

3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE

4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Epoxy Pro Inc.

Réparation de fosses à fumier et purin partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196067



La production
journalière moyenne
du troupeau oscille
entre 38 et 40 litres
par jour et affiche un
taux de gras de 4,1 %.

nants », précise Jessie. « On a aussi veillé à ne rien ériger dans l'étable qui puisse nuire à la circulation de l'air, enchaîne son compagnon. Il y avait une seule zone morte dans l'étable, là où sont logés les veaux, et on y a placé un recirculateur qui fait parfaitement la job. Ça décolle les mouches! »

RECONSTITUER UN TROUPEAU

Un des défis à relever après l'incendie a été de reconstituer le troupeau. Comment obtenir de bons sujets à un coût raisonnable tout en minimisant les risques sanitaires? Le couple a misé sur deux avenues. D'une part, il a acheté un troupeau québécois complet comptant 25 vaches de tous âges. D'autre part, il a acquis 35 taures au 1^{er} ou 2^e veau auprès d'un troupeau américain.

« Le marché était extrêmement cher cet été-là, se souvient Martin. Les vaches se vendaient aisément 4000 \$. On recherchait une certaine uniformité. On ne voulait pas avoir des animaux qui viennent de partout. Et on était convaincus qu'il valait mieux répartir les âges de façon à ce que ces vaches repartent du troupeau graduellement. Parce que si tu achètes toutes des vaches du même âge, elles risquent de toutes partir en même temps. »

Estiment-ils avoir fait le bon choix? « En théorie, notre approche se tenait, répond le producteur après quelques secondes de réflexion. Mais en pratique, on aurait peut-être dû acheter seulement des vaches américaines.

Litière compostée, séparateurs flexibles, ventilateur, brosse... Cette scène symbolise parfaitement la préoccupation des propriétaires de la ferme Majestein à l'égard du confort. **En plus de rafraîchir les animaux, les ventilateurs de plafond contribuent à l'assèchement de la surface de la litière.** Un détail de construction : comme la litière se rend jusqu'au mur latéral, un muret de béton de cinq pieds de haut a dû être érigé, ce qui porte la hauteur totale des murs à un peu plus de 15 pieds. Au moment de prendre cette photo (mars), la litière était à son plus haut niveau de l'année. Celui-ci va baisser naturellement de 16 à 18 pouces à mesure que le temps s'adoucit. L'évacuation de la litière se fait une fois par an.

cher la surface de la litière, explique le producteur de 40 ans. Tandis que les recirculateurs sont plutôt dirigés vers les animaux. En hiver, les hélicos tournent tout le temps pour gagner un peu d'assèchement. On a lu beaucoup sur ce que font les Américains et il est clair que c'est la principale raison pour laquelle ils en installent. »

Réflexion faite, tous deux se disent très satisfaits du confort dont bénéficient leurs animaux grâce à la ventilation. Les ouvertures latérales de 10 pieds de hauteur permettent de profiter pleinement des vents, qui sont abondants dans ce secteur grâce à la proximité du fleuve. « On a orienté l'étable en fonction des vents domi-



Installer un deuxième robot ne fait pas partie des plans de ces producteurs. « On ne possède pas beaucoup de terres, explique Martin. L'investissement serait donc beaucoup trop élevé si on voulait doubler le troupeau et y aller avec un deuxième robot. » **Un des avantages de la traite robotisée qu'ils apprécient particulièrement est la flexibilité qu'elle permet quant à leur emploi du temps.** « Elle est bien meilleure qu'avant, quand on faisait trois traites par jour, précise Jessie. Avec le hockey des enfants, on est tout le temps dans les matchs et dans les pratiques. Du moins, c'était le cas avant la COVID! »

Après trois ans, sur les 25 vaches québécoises, il nous en reste six. Sur les 35 américaines, on en a encore 28. »

« Il faut aussi tenir compte du fait que les américaines étaient en stabulation libre depuis plusieurs générations, dit Jessie. Elles possédaient déjà l'aptitude de vivre en groupe. »

Une chose est sûre en tout cas : globalement, ces vaches avaient le potentiel pour soutenir une production élevée. En effet, la production journalière moyenne du troupeau Majestein oscille entre 38 et 40 litres par jour et affiche un taux de gras de 4,1 %.

Cette production s'appuie aussi sur une ration composée de 40 kilos d'ensilage de maïs et de six kilos d'ensilage d'herbe. Martin précise : « On pousse un peu sur le maïs en ce moment parce que la saison de fourrage a été moins bonne l'an passé. Normalement, on se tiendrait entre 33 et 35 kilos d'ensilage de maïs et 10 à 12 kilos d'ensilage d'herbe. »

Ces producteurs tiennent mordicus à l'ensilage d'herbe. « Il y a un équilibre à aller chercher avec le foin, considère Martin. Le foin nous amène une protéine qu'on n'est pas obligés d'apporter avec les concentrés. C'est là que le jeu devient intéressant. »

Le couple doit cependant composer avec une contrainte : ils ont peu de terres à leur disposition. Située dans une zone offrant environ 2400 UTM, leur ferme compte seulement 60 hectares. De ce nombre, 18 sont cultivés en maïs et le reste se trouve en foin. « On est autosuffisants en

fourrages, mais il n'y a pas de restes!, lance Jessie. En année sèche, on peut avoir à acheter un peu de foin. » Soulignons en passant que la majeure partie des récoltes est confiée à un entrepreneur.

PENSER L'EFFICACITÉ

Et maintenant, quelles sont les priorités à la ferme Majestein?

Ils ne s'en cachent pas, au plan financier, la situation est exigeante compte tenu de leur endettement, qui surpasse les 300 dollars à l'hectolitre. « Considérant notre parcours, ce n'est pas vilain, dit Martin. Mais j'avoue que c'est dur. J'aimerais mieux vous dire 220 dollars, ce matin. »

« En revanche, poursuit sa compagne, la valeur marchande de nos actifs est quand même bonne et le ratio actifs sur dettes est très beau. Et on est quand même pas pire quant au ratio de dépenses. De plus, on ne prévoit pas d'investissement majeur d'ici 10 ans. Tout ça vient diminuer notre stress. »

« À court terme, ajoute-t-elle, notre objectif est d'arriver à bien vivre. » D'où le fait que les deux partenaires consacrent quelques heures par semaine à un emploi hors de la ferme, lui comme représentant, elle comme conseillère en alimentation. « Sans ça, on n'arriverait pas », estime Jessie.

Un second objectif qu'ils se donnent est d'optimiser le robot pour les kilos de quota. Actuellement, avec 57 vaches, dont 44 en lactation et un quota de 67 kilos, le robot n'est pas

au maximum de sa capacité. « Quand on s'est construits, on voulait faire 80 kilos avec un seul robot, explique Jessie. On se rend compte que ça va être difficile d'atteindre ce niveau-là. Par contre, après trois ans, notre relève commence à arriver et on le sent. On veut atteindre le nombre de vaches qui permettra de faire le plus de quota possible avec le robot tout en gardant une litière adéquate. »

« Le robot peut prendre 55 vaches en lactation sans problème, enchaîne son conjoint. Présentement, le robot est à 25 % de temps libre. L'optimum serait 15 à 20 %. En bas de ça, on va laisser du lait par vache sur la table. Quatre-vingts kilos, il y en a qui le font. Certains atteignent même 100 kilos. On a déjà fait 90 kilos pendant un petit bout, mais c'est une ligne difficile à tenir. Dans l'état actuel des choses, on ne peut pas se rendre là. On a des vieilles cocottes qu'on garde parce qu'elles performant raisonnablement bien et qu'on n'aime pas réformer. »

« Une autre façon d'augmenter le nombre de kilos de quota, ajoute Martin, serait de faire monter la moyenne de lait par vache à 42 litres par jour tout en maintenant les composantes. Donc, de hausser le nombre de litres par traite. On est présentement à 12-13 litres. L'idée serait de passer à 15-16 litres sans allonger la traite. Les troupeaux qui font du 80-90 kilos à l'année avec un robot, c'est là qu'ils sont. » ■



ANAFEN[®]

AIDEVOS AFFAIRES À ALLER DE L'AVANT



ANAFEN[®]

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE POUR EN SAVOIR PLUS.



Anafen[®] Injection et le logo Tête de bovin sont des marques déposées de Boehringer-Ingelheim Vermedica GmbH, utilisées sous licence.
© 2021 Boehringer Ingelheim Santé Animale Canada Inc. Tous droits réservés.

Des stratégies pour améliorer la survie à l'hiver des légumineuses

- Les dommages que subissent les légumineuses durant l'hiver peuvent entraîner de lourdes conséquences financières pour les fermes laitières. La diminution du rendement est parfois si importante qu'il est nécessaire d'intervenir, par exemple en effectuant un sursemis ou en détruisant la prairie. Comment mettre toutes les chances de son côté pour éviter ce genre de situation?

Durant l'hiver, les plantes fourragères peuvent subir de nombreux stress : températures sous le point de congélation sans couverture de neige suffisante, excès d'humidité du sol, présence de glace, maladies. Parmi les effets qu'auront les changements climatiques, les experts du climat prévoient une diminution de l'endurcissement au froid des plantes, une diminution de la couverture de neige, une augmentation des pluies hivernales et une augmentation des cycles gel-dégel. Avec ces changements, on s'attend donc à ce que la survie des légumineuses soit de plus en plus difficile dans le futur. Afin d'aider nos légumineuses à passer l'hiver, plusieurs stratégies peuvent être appliquées.



RECOMMANDATIONS EN BREF

- Sélectionner des espèces ayant démontré la capacité de survivre à nos hivers
- Choisir un cultivar ayant une bonne survie à l'hiver
- Semer une ou des légumineuses en association avec une ou plusieurs graminées
- Vérifier/améliorer l'égouttement des sols
- Fertiliser et chauler adéquatement ses champs: consulter le PAEF
- Prioriser une fauche au stade début floraison de la luzerne
- Éviter la fauche automnale, s'il n'y a pas d'autres choix:
 - Attendre au moins 50 jours après la fauche précédente
 - Laisser un chaume d'au moins 10 cm (4 pouces)
- Considérer l'implantation de haies brise-vent pour favoriser l'accumulation de neige

La fertilité du sol a également un rôle important à jouer. Plusieurs études ont démontré que le potassium (K) et le phosphore (P) ont un effet positif sur la résistance au froid des légumineuses. Toutefois, avant même de penser à fertiliser vos sols, assurez-vous que votre pH est adéquat. Fertiliser un sol avec un mauvais pH revient carrément à jeter de l'argent par les fenêtres, puisqu'un pH non optimal rend certains éléments fertilisants moins disponibles pour la plante. Pour les prairies, on recommande un pH_{eau} entre 6,5 et 7,0. Consultez votre plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF) pour connaître la quantité de chaux et de fertilisants à appliquer dans vos champs.

BIEN SÉLECTIONNER SES SEMENCES

La survie à l'hiver varie énormément en fonction des espèces fourragères. Il est donc important de toujours choisir des espèces qui ont fait leurs preuves sous notre climat. Chez une espèce en particulier, les cultivars n'ont pas tous la même tolérance au froid. L'amélioration de la persistance des cultivars est en effet possible grâce à la sélection génétique. En choisissant des cultivars ayant un meilleur score de survie à l'hiver, on contribue à améliorer la résilience de nos prairies.

Selon les chercheurs, la présence d'une ou plusieurs graminées favo-

riserait également la persistance du peuplement de légumineuse. Les mélanges fourragers nous démontrent encore une fois qu'ils sont avantageux par rapport aux cultures pures!

LE SOL, UN ALLIÉ À NE PAS OUBLIER

Durant toute la vie productive de la prairie, le sol joue un rôle crucial pour la survie hivernale. Tout d'abord, un sol bien drainé améliorera la résistance au froid des plantes, diminuera l'étendue du gel dans le sol, et empêchera la formation de croûte de glace. Il faut donc éviter à tout prix les excès d'eau dans le champ.

L'IMPORTANCE DE LA RÉGIE DE COUPE

La régie de coupe est l'élément ayant le plus gros impact sur la survie hivernale des légumineuses. En effet, les régies intensives réduisent la capacité des légumineuses à accumuler des réserves, ce qui a pour effet de diminuer leur persistance. De plus, la fauche automnale a un effet négatif sur la persistance des légumineuses: elle nuit également à l'accumulation de réserves des plantes, en plus de diminuer la capacité des champs à capter la neige, un isolant très efficace!

Selon une étude récente ayant été réalisée au Québec, la fauche automnale génère seulement un bénéfice

SILO-KING[®]

★ 16 ENZYMES DIFFÉRENTES POUR DIGÉRER LA FIBRE ★ PLUSIEURS TYPES DE BACTÉRIES LACTIQUES

★ CONTIENT DES ANTIOXYDANTS POUR LIMITER LA RESPIRATION

★ AMÉLIORE LA DIGESTIBILITÉ DES PAROIS CELLULAIRES ★ RÉDUIT LE pH POUR UNE MEILLEURE CONSERVATION

MAINTENANT DISPONIBLE AU QUÉBEC

Cullen

HOWICK, QC
(514) 617-5688
agriking.com/canada
cullenforage@gmail.com

208002

Un analgésique à la durée d'action inégalée



Meloxicam Solution orale

*Lorsqu'il est question de soulagement de la douleur,
rien n'a une durée d'action plus longue.*

Meloxicam Suspension orale procure **la plus longue durée de soulagement** de la douleur et de l'inflammation en une seule dose. La durée a été démontrée lors d'essais cliniques^{1,2,3,4,5,6,7}

La voie d'administration unique offre un moyen pratique de fournir un **soulagement prolongé** de la douleur aux bovins.

*La prochaine fois que vous aurez besoin d'un analgésique longue durée,
recherchez Meloxicam Suspension orale; un produit fabriqué au Canada.*



Toutes les activités de recherche, de développement et de production sont effectuées au Canada pour l'industrie bovine canadienne.

1. Mosher, R. A., Coetzee, J. F., Cull, C. A., Gehring, R., KuKanich, B. (2011) Pharmacokinetics of oral meloxicam in ruminant and pre-ruminant calves. J. Vet. Pharmacol. Therap. 35, 373-381. 2. K. A. Allen, J. F. Coetzee, L. N. Edwards-Callaway, H. Glynn, J. Dockweiler, B. KuKanich, H. Lin, C. Wang, E. Fraccaro, M. Jones and L. Bergamasco. (2013) The effect of timing of oral meloxicam administration on physiological responses in calves after cauteary dehorning with local anesthesia. J. Dairy Sci. 96:5194-5205 <http://dx.doi.org/10.3168/jds.2012-6251>. 3. Olson et al. Efficacy of oral meloxicam suspension for prevention of pain and inflammation following band and surgical castration in calves. BMC Veterinary Research (2015) 12:102. Oral Meloxicam provided Pain control behavioral and physiological for band or knife castration for 72 hours. 4. Daniel Shack, Steven Roche and Merle Olson (2019) Comparative Pharmacokinetic Analysis of Oral and Subcutaneous Meloxicam Administered to Postpartum Dairy Cows. Vet. Sci. 2019, 6, 73; doi:10.3390/vetsci6030073. 5. Shock, D., Roche, S., Nagel, D. and Olson, M. (2020) The Effect of Delivery Method on the Pharmacokinetic Properties of Meloxicam in Pre-Weaned Dairy Calves with Diarrhea. Open Journal of Veterinary Medicine, 10, 27-38. <https://doi.org/10.4236/ojvm.2020.103003>. 6. Coetzee, J.F., KuKanich, S.B., Mosher, R.A. & Allen, P.S. (2009) Pharmacokinetics of intravenous and oral meloxicam in ruminant cattle. Veterinary Therapeutics, 10, E1-E8. 7. Boehringer Ingelheim Vetmedica GmbH 55216 Ingelheim/Rhein, Germany http://www.zds-bonn.de/services/files/tierschutz/anw_72555_en.pdf ANNEX I SUMMARY OF PRODUCT

Pour plus d'information sur la prévention de la douleur,
communiquez avec votre vétérinaire ou visitez le site **solvét.ca**

Solvét est une filiale d'AVL Ltd. - Le logo 'J'ai les bovins à cœur' est une marque de commerce de Solvet/AVL



TABLEAU 1. EFFETS DE LA RÉGIE DE COUPE SUR LE RENDEMENT, LA VALEUR NUTRITIVE, LA PRODUCTION DE LAIT ESTIMÉE À L'HECTARE ET LA PROPORTION DE LUZERNE DURANT LES QUATRE ANNÉES SUIVANT LA CONSTITUTION D'UN MÉLANGE FOURRAGER À BASE DE LUZERNE*.

RÉGIE DE COUPE	VALEURS MOYENNES SUR QUATRE ANNÉES DE PRODUCTION			
	RENDEMENT SAISONNIER (T MS/HA)	UNITÉS NUTRITIVES TOTALES (%)	PRODUCTION DE LAIT ESTIMÉE (T/HA)	PROPORTION DE LUZERNE (% MS)
Début bouton + fauche automnale	5,6	65,3	10,3	48
Début bouton	6,0	63,5	10,9	58
Début floraison + fauche automnale	7,9	60,6	13,4	60
Début floraison	8,1	58,2	13,4	72

* Données mesurées sur trois sites dans différentes régions du Québec. Adapté de Bélanger et coll., 2020.

ACCUMULER PLUS DE NEIGE GRÂCE AUX HAIES BRISE-VENT

Sur vos terres, le couvert de neige est mince et irrégulier parce que vos champs sont exposés à de grands vents? Planter une haie brise-vent pourrait être une solution intéressante. En effet, ce type d'aménagement permet de réduire la vitesse du vent, ce qui favorise l'accumulation de neige dans les champs.

Jacques Côté, un producteur laitier de la région du Centre-du-Québec, a décidé d'implanter plusieurs haies brise-vent dans ses parcelles. Parmi les raisons qui l'ont poussé à faire ce choix, l'amélioration du couvert de neige était un aspect important, surtout pour ses luzernières et ses céréales d'automne. « Une année, l'effet a été impressionnant », raconte le producteur laitier. Une jeune luzernière avait « brûlé » en raison des conditions de l'hiver précédent. Non loin de là, dans un champ très similaire, une autre luzernière vieille de quatre ans avait très bien résisté à l'hiver. « La différence, c'est que la vieille prairie était protégée par une haie brise-vent », poursuit-il. Les essais réalisés au Québec confirment les observations de M. Côté : le couvert de neige est supérieur et les rendements fourragers sont en moyenne plus élevés dans les parcelles protégées par une haie brise-vent.

Si ce type d'aménagement vous intéresse, il est recommandé de faire appel à un professionnel pour vous aider dans votre démarche (agronome ou ingénieur forestier). Sachez également qu'il existe du financement pour payer une partie des frais. Par exemple, le programme Prime-Vert finance jusqu'à 70 % des dépenses admissibles. Dans certains cas, jusqu'à 90 % des frais peuvent être couverts.



Depuis 2006, la ferme Bertco a implanté environ 6 km de haies brise-vent.

à court terme sur le rendement des prairies. Bien que cette pratique offre un rendement supplémentaire l'année où elle est adoptée, il n'y a pas d'effet positif sur le rendement global d'une prairie en production depuis quatre ans (voir le tableau 1). Cela s'explique par une diminution du rendement les années suivant une coupe automnale. La fauche automnale devrait donc seulement être réalisée en dernier recours. Si la fauche est absolument nécessaire, il faut laisser un chaume d'au moins 10 cm (4 pouces) pour capter un minimum de neige. Il faut aussi respecter un délai minimal de 50 jours entre la dernière fauche et la fauche automnale, ce qui laissera le temps à nos légumineuses de se faire un minimum de réserve pour passer l'hiver.

À retenir du tableau 1 : sur la durée de vie totale de la prairie, récolter au stade début floraison sans prélever de coupe automnale permet de maximiser la survie hivernale de la luzerne. De plus, cette stratégie maximise la production de lait par hectare, estimée à partir de la valeur nutritive et du rendement.

Pour prendre des décisions éclairées dans une optique de rentabilité maximale pour l'entreprise, il est important de marcher dans vos prairies et vérifier comment elles se portent au printemps. Pour vous aider, n'hésitez pas à consulter cet article de nos archives : <https://www.valacta.com/biblio/est-ce-luzerniere-a-survecu-a-hiver>. ■

SHUTOUT™



Les pis des vaches
de votre troupeau :

Protégés, scellés et en santé.

**EMPÊCHER LES BACTÉRIES DE PÉNÉTRER DANS LES TRAYONS
EST ESSENTIEL À LA GESTION DU TARISSEMENT DANS TOUTE
EXPLOITATION LAITIÈRE.**

ShutOut est un nouveau scellant à trayon conçu en tenant compte de votre exploitation laitière. Facile à administrer, la seringue ergonomique est munie d'un embout double qui laisse la possibilité d'opter pour l'embout court recommandé ou l'embout long pour l'insertion du produit. ShutOut est facilement injectable et formulé pour rester en place afin d'assurer une efficacité maximale.

**Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire à propos de ShutOut
comme élément important de votre programme préventif de santé du troupeau
à l'intention de vos vaches taries.**



Intervet Canada Corp., une filiale de Merck & Co., Inc., Kenilworth, New Jersey, États-Unis, exerçant ses activités au Canada sous le nom de Merck Santé animale.
MERCK® est une marque déposée de Merck Sharp & Dohme Corp. © 2020 Intervet Canada Corp., une filiale de Merck & Co., Inc. Tous droits réservés.
CA-SOT-200200001

 **MERCK**
Santé animale

Les productions supérieures

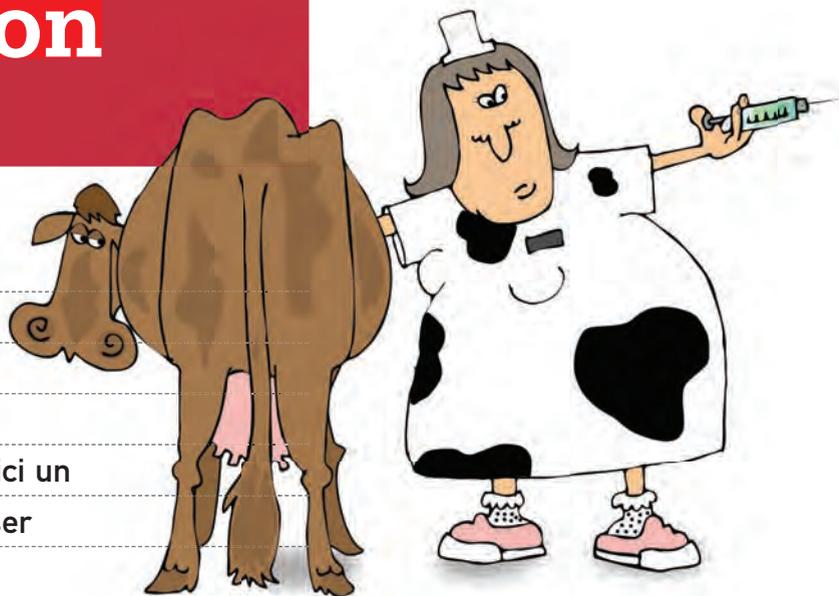
Productions acceptées en **DÉCEMBRE 2020** ayant une MCR cumulative de **1 050 ET PLUS** • L'espace disponible ne nous permet pas toujours de publier tous les records de 1 050 et plus de MCR cumulative • Seuls les résultats qui répondent aux critères du Réseau laitier canadien sont ici publiés • Lactation sur une base de 305 jours • Le nom du taureau (père de l'animal) est généralement inscrit entre parenthèses à la suite du nom de la vache

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.
AYRSHIRE JUNIOR 2 ANS	Des Mésanges Parrain Daló (Bp) (Des Fleurs Parrain-Et) Ferme des Mésanges SENC, Normandin	110615116	09-19	1-313	10 353	4,57	3,32	365	397	370
GUERNSEY JUNIOR 2 ANS	Jens Gold Profit Eunice (B) (Dairyman Logo Profit) Ferme Impériale, Noyan	3141224542	05-19	2-74	11 758	4,08	3,33	414	336	387
HOLSTEIN JUNIOR 2 ANS	Purstein Mr Johnson Hardie (B) (Gillette Mr Johnson) Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon	110969868	10-19	1-333	16 929	3,6	3	440	423	413
	Rainholm Lambda 765 (Farnear Delta-Lambda-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110720765	11-19	1-299	14 880	4,05	3,21	389	422	388
	Lareleve Kingboy 733 (Bp) (Morningview Mcc Kingboy-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110866364	01-20	2-8	14 577	4,55	3,11	366	451	360
	Plainelac Pentagon Splendida (Bp) (American-Pride Pentagon-Et) Ferme Christian Lacasse, Saint-Vallier-de-Bellechasse	110409823	11-19	2-71	15 265	4,3	3,33	366	424	382
	Geno Control Bluth (Bp) (Jk Eder-1 Control) Ferme Geno inc., Saint-Marc-des-Carières	110879619	01-20	2-55	13 700	4,81	3,28	339	442	351
	Rainholm Wizard 829 (Progenesis Wizard) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110720829	02-20	1-287	12 703	4,36	3,52	341	401	379
	Jamalait Euclid Rigatonia (Bp) (Silverridge V Euclid) Ferme Jamalait inc., Saint-Léon	109824454	10-19	1-301	13 153	4,47	3,25	347	414	350
	Drebert Mirador Amiante (Bp) (Alphagen Mirador) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	110363567	12-19	2-29	14 916	3,69	3,04	368	370	348
	Arla Mccutchen Chadwike (Tb) (De-Su Bkm Mccutchen 1174-Et) Ferme Arla, Saint-Césaire	111010437	01-20	2-30	12 945	4,4	3,6	325	387	370
	Drebert Upright Clock (Bp) (Morningview Upright-Et) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	110363570	10-19	1-303	13 581	3,61	3,39	358	345	378
	Belle-Rivière Davincy Snoopy (Bp) (De-Su Mg Davinci 11288-Et) Ferme Belle-Rivière SENC, Mirabel	110780305	11-19	1-305	12 491	4,35	3,69	322	377	372
	Degil Acrobat Kate (Bp) (Mystique Acrobat) Ferme Degil inc., Saint-Bernard-de-Dorchester	110715766	02-20	1-334	12 631	3,88	3,62	334	350	381
	Monbriant Movieink Amazona (Bp) (Claynook Movieink) Ferme Normandin Gyvie inc., Val-Joli	110452204	02-20	1-355	13 412	3,69	3,33	348	346	363
	Rubis Lautrust Lorie (Bp) (Comestar Lautrust) Ferme Comestar Holstein inc., Victoriaville	110926381	01-20	1-333	12 631	4,38	3,2	331	392	331
	Bayel Wizard Aspirante (Bp) (Progenesis Wizard) Ferme Bayel inc., Saint-Isidore	110937172	01-20	2-10	14 164	3,64	3,09	356	351	347
	Denlou Airintake Gabrielle (Tb) (Boldi Vsg Airintake) Ferme Denis et Louise Dion enr., Saint-Narcisse	110924498	12-19	1-350	14 062	3,89	2,98	354	372	327
	Drahoka Chief Macadam (B) (Stantons Chief-Et) Ferme Drahoka inc., Kamouraska	110943731	02-20	2-14	12 167	4,64	3,6	310	389	353
HOLSTEIN SENIOR 2 ANS	Bergitte Carmello Haria (Tb) (Gillette Carmello) Ferme Bertrand Boutin et Fils inc., Saint-Georges-de-Beauce	109700875	12-19	2-302	18 530	4,67	3,09	408	515	397
	Craig Smurf Sesame (Bp) (Chartroise Smurf) Ferme J.N. Breton enr., Saint-Patrice-de-Lotbinière	110231323	02-20	2-333	16 342	4,36	3,13	367	434	363
	Cotopierre Doorman Fasken (Tb) (Val-Bisson Doorman) Ferme Cotopierre inc., Rimouski	110285638	12-19	2-363	17 127	4,09	3,25	370	409	378
	Alphagen Victory Deese (Tb) (Ihg Victory-Et) Ferme Marico, Saint-Simon-les-Mines	110015301	06-19	2-294	15 629	3,83	3,37	368	379	387
	Drebert Abbott Cindy (Bp) (Willsbro Abbott) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	110363521	12-19	2-364	15 539	4,27	3,32	336	388	351
	Beaucoise Altasuperstar Rondy (Tb) (De-Su Altasuperstar-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	110618796	01-20	2-259	14 686	4,07	3,5	334	369	370
	Jmc Partisan Lumie (B) (Andreane Partisan) Ferme Oli-Fay Holstein, Victoriaville	109537707	03-19	2-312	14 567	4,31	3,24	330	385	337
HOLSTEIN JUNIOR 3 ANS	Progenesis Exactly Tropicana (Tb) (Holyland Elite Exactly-Et) Ferme Séric inc., Napierville	110170780	12-19	3-11	17 565	4,26	3,44	376	435	406
	Arla Bradnick Jennie (Tb) (Regancrest-Gv S Bradnick-Et) Ferme Arla, Saint-Césaire	109995645	11-19	3-160	19 852	3,53	3,21	409	387	412
	Royolait Luxe Silver (Tb) (Seagull-Bay Silver-Et) Ferme Royolait inc., Ange-Gardien	110033219	07-19	3-54	16 101	4,3	3,32	370	428	379

Classe	Nom de la vache	N° d'enr. ou NIP	Date de vêlage	Âge A-J	Lait (kg)	% de gras	% de prot.	MCR lait	MCR gras	MCR prot.	
(SUITE)	Arla Atwood Emilye (Tb) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Arla, Saint-Césaire	110333238	01-20	3-53	15 965	4,83	3,46	345	454	374	
	Ringo Anouck Hotrod (Bp) (Glen-D-Haven Altahotrod) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	110075648	10-19	3-109	20 510	2,45	3,25	435	284	438	
	Drebert Fork Cornflakes (Bp) (De-Su Fork-Et) Ferme Robert Séguin et Fils, Sainte-Marthe	109861870	10-19	3-92	17 003	4,28	3,43	360	411	384	
	Lareleve Abbott 679 (Tb) (Willsbro Abbott) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110263889	02-20	3-12	15 865	4,23	3,45	348	399	377	
	Ringo Silence Chrome (Tb) (Webb-Vue Mccutchn Chrome-Et) F. Tétreault et Fils du Richelieu, Saint-Mathias	109789403	08-19	3-164	18 618	2,68	3,12	413	295	392	
	Rainholm Arkansas 9460 (Blondin Arkansas-Et) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109729460	10-19	3-88	16 826	3,84	3,24	360	367	364	
	Arcroix Doorman Hopsy (Tb) (Val-Bisson Doorman) Ferme Arthur Lacroix ltée, Saint-Michel-de-Bellechasse	109913618	10-19	3-170	16 435	4,23	3,36	343	387	358	
	Purstein Lumineer Laila (Bp) (Generations Lumineer) Ferme Charles Charette et Fils inc., Saint-Léon	110043855	10-19	3-111	16 732	3,81	3,35	355	360	369	
	Prudence Ramparts Avalon (Bp) (Seric Ramparts) Ferme Prudence inc., Saint-Alphonse-de-Granby	110211368	01-20	3-68	15 515	4,34	3,46	332	391	360	
	Arla Bradnick Jollie (Bp) (Regancrest-Gv S Bradnick-Et) Ferme Arla, Saint-Césaire	109838782	01-20	3-169	16 838	3,8	3,25	354	366	363	
	Bri Stargazer Jamie (Bp) (Ocd Stargazer-Et) Ferme trois chemins inc., Saint-Bernard-de-Dorchester	110273533	09-19	3-4	17 199	3,33	3,02	384	340	359	
	Arcroix Pentagone Danyel (Tb) (American-Pride Pentagon-Et) Ferme Arthur Lacroix ltée, Saint-Michel-de-Bellechasse	110440690	12-19	3-13	15 178	4,51	3,35	325	398	342	
	Rainholm Kane 6851 (Progenesis Kane) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	110216851	02-20	3-29	16 899	3,16	3,23	371	318	376	
	Beljacar Fever 687 (Bp) (Crackholm Fever) Ferme Beljacar inc., Acton-Vale	109196370	07-19	3-72	14 363	4,4	3,4	328	385	341	
	Germec Supreme Doorsopen (Bp) (Ladys-Manor Doorsopen-Et) Ferme Germec, Hérouxville	109881953	01-20	3-63	15 809	4,05	3,19	339	373	339	
	Phily Numero Uno Delilah (Tb) (Amighetti Numero Uno Et) Ferme Philippe Lafontaine inc., Hérouxville	109812463	10-19	3-136	15 159	4,83	3,23	319	411	320	
	HOLSTEIN SENIOR 3 ANS	Duhibou Doorman Flaky (Ex) (Val-Bisson Doorman) Ferme Duhibou inc., Saint-Lambert-de-Lauzon	109508966	06-19	3-341	15 670	4,61	3,43	331	413	353
		Nicetpic Pamy Alsace (Tb) (Mystique Alsace) Ferme Nic et Pic SENC, Saint-Zéphirin	109602183	07-19	3-352	16 955	3,66	3,27	363	356	368
		Jeanlu Marty Francesca (Tb) (Pen-Col Marty-Et) Ferme JP Poulin et Fils inc., Saint-Georges-Ouest	109986028	01-20	3-328	16 265	4,53	3,15	330	404	330
		Rainholm Hotrod 9393 (Glen-D-Haven Altahotrod) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109729393	02-20	3-314	16 422	3,85	3,46	334	350	366
Charpentier Powerball Cale P (Tb) (View-Home Powerball-P-Et) Ferme Charpentier enr., Sawyerville		109565570	12-19	4-71	18 026	4,62	3,48	349	436	385	
HOLSTEIN JUNIOR 4 ANS	Lareleve Commander 608 (Tb) (Larcrest Commander-Et) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109545094	10-19	4-38	18 446	4,09	3,23	364	397	367	
	Beaucoise Altarabo Reno (Ex) (Lone-Oak-Acres Altarabo-Et) Les Fermes Turmel inc., Sainte-Marie	109719692	02-20	4-23	18 428	3,91	3,12	369	393	366	
	Lareleve Spring 610 (Ex) (Westenrade Altaspring) Nieuwenhof et Associés inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109545096	11-19	4-32	19 388	3,74	3,08	378	380	369	
	Lehoux Doorman Be Funny (Ex) (Val-Bisson Doorman) Ferme B. Lehoux et Fils inc., Saint-Elzéar	109446239	09-19	4-20	15 837	5,27	3,25	325	456	328	
	Ocd Rubicon Early 35040-Et (Ex) (Edg Rubicon-Et) Crackholm Farms, Richmond	3133106330	01-20	4-112	17 621	3,93	3,07	345	368	338	
	Arla Atwood Girouette (Ex) (Maple-Downs-I G W Atwood) Ferme Arla, Saint-Césaire	109431311	01-20	4-329	18 285	4,49	3,43	348	425	382	
HOLSTEIN SENIOR 4 ANS	Fairisle Liqueur Lois (Tb) (Crackholm Fever) Ferme JNA Benoit inc., Saint-Dominique	12124540	10-19	4-356	16 355	5,15	3,5	309	426	343	
	Agrimatic Wickham Starsagesse (Ex) (Silverridge V Wickham) Ferme Agrimatic inc., Saint-Charles-de-Bellechasse	109456010	12-19	4-200	14 833	6,07	3,69	281	464	330	
	Rainholm Monday 1416 (Ockema Altamonday) Ferme Estermann inc., Sainte-Agnès-de-Dundee	109121416	12-19	4-223	18 089	3,97	3,2	342	369	348	
	Arla Braxton Batanie (Ex) (Regancrest S Braxton-Et) Ferme Arla, Saint-Césaire	107780108	06-19	7-47	22 680	3,99	3,22	448	487	460	
HOLSTEIN ADULTE 5 ANS +	Belcher Goldchip Jellybean (Ex) (Mr Chassity Gold Chip-Et) Ferme Freiland Holstein inc., Saint-Sylvere	11971937	11-19	5-104	21 855	3,53	3,21	404	384	415	
	Dulet Sargeant Passat (Tb) (Seagull-Bay Sargeant-Et) Ferme Dubenoit, La Pocatière	108543885	07-19	5-191	20 408	3,38	3,03	412	375	391	
	Arla Easton Batayon (Ex) (Velthuis Sg Easton) Ferme Arla, Saint-Césaire	108737676	02-20	6-60	16 802	4,98	3,85	312	422	387	
	Parkhurst Fever Dream (Tb) (Crackholm Fever) Ferme Parkhurst inc., Saint-Patrice-de-Beaurivage	108023471	01-20	5-41	16 558	5,56	3,33	312	472	334	
	Arla Windbrook Merise (Ex) (Gillette Windbrook) Ferme Arla, Saint-Césaire	107985196	01-20	6-355	18 095	4,82	3,19	331	434	342	
	Scottiere Kamelia Listowel P (Bp) (Hillview Listowel-P) Ferme Scottiere enr., Saint-Paul-d'Abbotsford	110300819	06-19	2-144	9 046	5,79	4,09	355	380	385	
	Bow Tie Rebel Emma (Ex) (Kcjf Mr Con Rebel) Stéphane Marceau et Marie St-Cyr, Roxton-Pond	118053439	01-20	8-123	12 189	5,69	4,25	332	360	373	

Obtenir le maximum de son investissement en vaccination

- Nous disposons de vaccins pour les bovins depuis longtemps et nous pouvons donc évaluer leur innocuité et leur efficacité sur de longues périodes. Cela veut-il dire que tout est parfait? Voici un cas et des pièges à éviter pour maximiser vos investissements en vaccination.



HISTOIRE D'UN CAS

Deux génisses âgées d'un mois sont présentées à un médecin vétérinaire praticien parce qu'elles souffrent de pneumonie et ne répondent pas bien au traitement. Les génisses sont maigres et leur poil est en mauvais état. De plus, elles sont fiévreuses (40°C) et l'auscultation pulmonaire révèle des bruits anormaux.

Les deux génisses s'avèrent positives au test de dépistage de la diarrhée virale bovine (BVD) dans leur sang. Un diagnostic d'infection permanente au BVD est posé sur la base de la

persistance de l'infection démontrée par ces résultats et les génisses doivent être euthanasiées.

Tous les autres animaux du troupeau ont été échantillonnés pour la détection du virus BVD sur du sang. Deux génisses supplémentaires, âgées de trois mois, ont été déclarées positives pour la présence du virus. Elles ont été placées en isolement et elles ont été testées à nouveau un mois plus tard. Le résultat de ce deuxième test a confirmé une infection

LES TROIS PRINCIPALES CAUSES DE L'ÉCHEC D'UN VACCIN

- L'entreposage du vaccin est inadéquat
- La procédure de vaccination prescrite n'est pas respectée
- La méthode d'administration du vaccin est non conforme

LA CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE EST SOUS LA RESPONSABILITÉ D'UN COMITÉ DE RÉDACTION QUI RÉVISE CHACUN DES ARTICLES AVANT PUBLICATION.

GILLES FECTEAU, FMV Saint-Hyacinthe, coordonnateur du comité de rédaction; PAUL BAILLARGEON, GUY BOISCLAIR, Merck santé animale; GUILLAUME BERGERON, Clinique vétérinaire Bon Conseil; YVES CARON, Clinique vétérinaire St-Tite; ANNIE DAIGNAULT, Clinique vétérinaire Saint-Césaire; DAVID FRANCOZ, FMV Saint-Hyacinthe; JEAN-PHILIPPE ROY, FMV Saint-Hyacinthe; ISABELLE VEILLEUX, Clinique vétérinaire Centre-du-Québec; ELIZABETH DORÉ, Division bovins, Zoetis; VÉRONIQUE FAUTEUX, FMV Saint-Hyacinthe; JODI WALLACE, Hôpital vétérinaire Ormstown. Pour questions ou commentaires: gilles.fecteau@umontreal.ca.

persistante par le BVD, c'est-à-dire une infection acquise par le fœtus pendant la gestation. Dans ce cas précis, aucune guérison n'est possible. Ces animaux infectés de façon persistante représentent un risque majeur pour le reste du troupeau, car ils excrètent continuellement le virus en très grande quantité. C'est pourquoi ces deux génisses ont également été euthanasiées. Il est important en présence de veaux infectés de façon permanente de s'assurer que leurs mères ne le sont pas également. Dans ce cas, trois des quatre mères de ces génisses ont été testées. Les résultats étaient négatifs.



Il est important en présence de veaux infectés de façon permanente de s'assurer que leurs mères ne le sont pas également.

La quatrième vache était morte subitement deux semaines après le vêlage et son statut est demeuré inconnu. Cette dernière, une taure gestante d'un embryon transplanté, avait été achetée et importée d'une ferme américaine. Le statut sanitaire de cette taure et de son troupeau d'origine était inconnu et aucun dépistage n'avait été effectué lors de l'achat.

Un protocole de vaccination du troupeau était en place, mais le suivi était difficile pour diverses raisons. À l'analyse, on peut également douter de la protection fœtale optimale de tous les sujets. Une des hypothèses

LA LIGNE D'OUTILS DE FENAIISON LA PLUS COMPLÈTE

Gagnez du temps, de l'argent et améliorez la qualité du foin avec KUHN.



LES SPÉCIALISTES DU MATÉRIEL DE FENAIISON

La récolte de foin et de fourrage de grande qualité est le principe de base qui alimente l'innovation pour les produits de fenaison KUHN. Nous nous engageons à vous faire obtenir un retour sur investissement maximal en fournissant des produits reconnus pour leur performance, leur fiabilité et leur longévité.



Faucheuses-conditionneuses



Andaineurs à tapis



Giro-andaineurs



Râteaux-soleil



Girofaneurs



Enrubanneuses

Machinerie JNG Thériault
Amqui

Centre Agricole
Coaticook, Neuville, Nicolet,
Rimouski, Saint-Bruno,
Saint-Maurice, Wotton

Agritibi R. H.
Gatineau

Les Équipements Colpron
Sainte-Martine
Les Entreprises R. Raymond
Kiamika

Les Équipements Adrien Phaneuf
La Durantaye, Marieville,
Shefford, Saint-Clet,
Upton, Victoriaville

Claude Joyal
Lyster, Napierville
Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillaume,
Stanbridge Station

J. René Lafond
Mirabel

Machineries Horticoles d'Abitibi
Pouliaries

Machineries Nordtrac
Saint-Barthélemy
Saint-Roch-de-l'Achigan

Service Agro-Mécanique
Saint-Clément
Saint-Pascal

Service Agricole de Beauce
Saint-Georges
Sainte-Marie

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ
www.kuhn.com



211571



LES PIÈGES À ÉVITER

Des omissions d'apparence souvent anodines peuvent diminuer l'efficacité d'un programme de vaccination. De plus, au fil du temps, les effets négatifs de ces erreurs sont cumulatifs.

- 1 REMETTRE À PLUS TARD** – Le nombre de doses ou d'aiguilles disponibles est en deçà du nombre d'animaux à vacciner? À la prochaine vaccination, ne mettez pas de côté les mêmes sujets. Pensez-y, surtout si vous y allez par ordre de numéro.
- 2 À BEAU MENTIR QUI VIENT DE LOIN** – Tenir pour acquis que les animaux achetés avec un statut inconnu ont bien été vaccinés n'est jamais une bonne idée.
- 3 LOIN DES YEUX, LOIN DES AIGUILLES** – Les animaux qui sont gardés en pension chez un autre producteur ne doivent pas être oubliés pendant cette période à l'extérieur.
- 4 LE 2 POUR 1** – Si au printemps, les doses de la vaccination d'automne sont encore au frigo, il y a un problème.
- 5 LA DEMI-MESURE** – Utiliser une demi-dose au lieu d'une dose complète n'est pas une option.
- 6 SEULS LES FOUS NE CHANGENT PAS D'IDÉE** – Vous inscrivez un veau à la réforme, puis vous changez d'idée? Modifiez son statut dans le dossier informatisé pour éviter que l'animal n'ait pas encore été sailli ni vacciné à 18 ou 20 mois.
- 7 INCOGNITO** – Le taureau a-t-il été vacciné et testé pour le BVD?

Des outils informatiques peuvent vous aider à gérer la vaccination. Les médecins vétérinaires sont aussi disponibles pour vous permettre d'obtenir le maximum de cet investissement si important.

est qu'au moins trois des mères portant les génisses infectées au BVD de manière permanente ont été exposées à un animal contagieux (possiblement la receveuse achetée aux États-Unis) sans être adéquatement immunisées pour protéger le fœtus qu'elles portaient. La protection fœtale inadéquate pourrait être liée au vaccin administré ou au non-respect du protocole.

Un programme de dépistage sur les veaux nés dans l'année suivante et sur

le lait du réservoir pendant six mois a démontré l'absence du BVD dans ce troupeau, après la disparition des quatre génisses.

Ce cas met bien en évidence les besoins de renforcer la biosécurité à l'achat d'animaux et l'importance d'un programme de vaccination administré avec rigueur, incluant la protection fœtale. ■

Vers de nouveaux concepts de bâtiments agricoles durables

Par SÉBASTIEN FOURNEL, ingénieur, professeur adjoint, Département des sols et de génie agroalimentaire, Université Laval

- La Chaire de leadership en enseignement des bâtiments agricoles durables vise une optimisation du design des bâtiments et une utilisation judicieuse des équipements en production animale pour des constructions performantes et concurrentielles permettant de réduire les dépenses associées aux infrastructures rurales.

La société évolue : l'agriculture s'intensifie, les marchés expriment leurs préoccupations notamment au sujet de la santé et du bien-être des animaux et les changements climatiques incitent à réduire l'empreinte environnementale des fermes. Pour

répondre à la demande, les bâtiments d'élevage devront s'adapter, si bien que la Chaire désire fournir les moyens d'y arriver.

Des investissements majeurs sont d'ailleurs à prévoir au Québec afin de moderniser les infrastructures d'élevage et d'accroître la compétitivité des fermes.

Dans ce

contexte, la Chaire de leadership en enseignement des bâtiments agricoles durables, lancée officiellement le 26 novembre dernier, vise à soutenir les producteurs dans la prise de décisions financières éclairées. Elle y parviendra de trois façons : l'enseignement et la formation d'une main-d'œuvre qualifiée en ingénierie de la production animale, le transfert de nouvelles connaissances sur les constructions rurales aux acteurs du milieu et la réalisation de projets de recherche adaptés aux besoins de l'industrie.

INNOVATIONS PÉDAGOGIQUES

Les chaires de leadership en enseignement de l'Université Laval ont principalement pour objectif d'engager un professeur reconnu pour son dynamisme en enseignement qui permettra, dans un créneau névralgique, de dispenser une formation mieux adaptée aux exigences du marché du travail. Par ailleurs, ce professeur doit s'assurer d'offrir un enseignement qui évolue au rythme des avancées scientifiques et des innovations technologiques.

Le mandat de la Chaire passe ainsi par l'actualisation du contenu des cours existants sur le contrôle d'ambiance dans les bâtiments agricoles et la conception des infrastructures, l'intégration des technologies numériques et la valorisation d'une pédagogie axée sur la pratique. Les quatre cours de 1^{er} cycle mis à niveau par la Chaire utilisent ainsi le maximum d'outils afin de faire vivre, dans un contexte d'apprentissage, des expériences aux étudiants. Par exemple, ceux-ci sont amenés à résoudre des problèmes d'envergure ancrés sur la

EN UN CLIN D'ŒIL

CHAMP D'APPLICATION : Constructions rurales

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION : Soutenir l'enseignement et la formation d'une main-d'œuvre qualifiée en ingénierie de la production animale, le transfert des nouvelles connaissances sur les constructions rurales et la réalisation de projets de recherche adaptés aux besoins de l'industrie

RETOMBÉES POTENTIELLES : Optimisation du design des bâtiments et utilisation judicieuse des équipements agricoles en production animale pour des constructions performantes et concurrentielles permettant de réduire les dépenses associées aux infrastructures rurales

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), Union des producteurs agricoles (UPA), Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), Novalait, Industries Harnois, Lactanet, Équipements Jolco inc., Consultants Lemay et Choinière inc., Consumaj inc., Les Consultants Mario Cossette inc., Groupe Alco inc., Technologies Intelia inc., Maximus, Zaxe Technologies inc., Association des ingénieurs en agroalimentaire du Québec (AIAQ) et Les Industries et Équipements Laliberté ltée

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE : Sébastien Fournel, Département des sols et de génie agroalimentaire, Université Laval, sebastien.fournel@fsaa.ulaval.ca



Des étudiants procèdent à la prise de mesures environnementales dans une étable sur litière compostée.



Des vaches expérimentent le concept d'aires d'exercice développé dans le projet.

pratique et au travers desquels les situations rencontrées font intervenir des savoirs multidisciplinaires (génie, agronomie, biologie, chimie, etc.). Deux cours nécessitent aussi la production des plans et devis de l'aménagement intérieur et de la structure d'un bâtiment d'élevage fictif. D'autres activités pédagogiques comportent des inte-

ractions avec des producteurs et des experts du milieu lors de visites à la ferme ou de conférences. La tenue de séances de laboratoire, pendant lesquelles les étudiants sont notamment appelés à manipuler des appareils de mesure et à programmer des microcontrôleurs pour la gestion des données, est une autre avenue utilisée.

L'ensemble de ces moyens pédagogiques sert à former des ingénieurs et des agronomes spécialisés en infrastructures performantes et concurrentielles, intégrant les plus récentes normes en matière de bien-être animal et de respect de l'environnement. Au final, ce sont annuellement une trentaine d'étudiants en génie agro-environnemental et une centaine d'étudiants en agronomie qui seront plus aptes à conseiller adéquatement les 10 500 producteurs d'animaux d'élevage au Québec.

INFORMATIONS TECHNIQUES ACTUALISÉES

Lors de la planification d'une mise à niveau ou de la construction d'un nouveau bâtiment, les producteurs s'informent généralement des nouvelles tendances du marché en matière de logements alternatifs, de gestion des déjections animales ou d'efficacité énergétique afin de demeurer avant-gardistes. Toutefois, le transfert d'informations techniques récentes et objectives en ingénierie de la production animale s'est avéré plutôt limité dernièrement. Dans les années 1980-90, les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture ont publié des plans et devis sur le design des bâtiments agricoles. La majorité d'entre eux n'ont, par contre, pas été mis à jour depuis. C'est pourquoi la Chaire s'emploie à générer et à diffuser des connaissances actualisées sur les infrastructures vertes de demain, lesquelles seront susceptibles d'aider les producteurs et leurs conseillers à faire des choix d'investissement éclairés.

TÔLE VIGNEAULT

PRÉSENTS, EN TOUT TEMPS.

Fabrication en 36 h

Approche client inégalée

Entreprise 100% québécoise

2565, Route 165, Saint-Ferdinand, Qc, G0N 1N0
1 888 428-9921 | tolevigneault.com

212205

Les producteurs et intervenants du milieu auront également la possibilité d'assister à des présentations des membres de l'équipe lors d'événements locaux (Forum techno Novalait et Symposium sur les bovins laitiers) et internationaux, en plus de consulter leurs écrits dans des revues techniques et scientifiques. La Chaire, en collaboration avec ses partenaires, désire aussi s'impliquer dans l'organisation de formations continues en ligne afin de soutenir le perfectionnement professionnel des étudiants formés et des plus anciens. Finalement, le grand public peut être informé des réalisations de la Chaire par l'entremise du site clebad.fsaa.ulaval.ca et de la page Facebook Chaire de leadership en enseignement des bâtiments agricoles durables.

NOUVEAUX CONCEPTS EN PRODUCTION ANIMALE DURABLE

En recherche, la présence de la Chaire vient accroître la capacité

d'innovation du secteur. Plusieurs professeurs canadiens ont réalisé des travaux de pointe en ingénierie de la production animale au cours des 30 dernières années, mais aujourd'hui retraités pour la plupart, les besoins en recherche se sont accumulés.

En vue d'améliorer la productivité des fermes, de diminuer leur impact environnemental et d'assurer la pérennité du bâti agricole québécois, la Chaire prévoit orienter ses activités de recherche sur quatre axes : des systèmes de production évolués, un contrôle avancé de l'environnement, une gestion optimale des ressources et une efficacité énergétique améliorée. Grâce à ce plan, les projets de recherche de la Chaire seront les instigateurs de nouveaux concepts en production animale durable, comme des aires d'exercice vertes pour bovins, des volières à faibles émissions pour poules pondeuses ou des systèmes de ventilation évolués pour poulets de chair et porcs.

Dans le secteur bovin, le projet vise à proposer une solution durable

d'enclos extérieur, optimisé dans les conditions climatiques du Québec, afin de favoriser le mouvement à l'année chez les vaches laitières en stabulation entravée sans compromettre la qualité des eaux et de l'air. L'exercice est reconnu pour procurer des bienfaits locomoteurs, mais les normes actuelles ne permettent pas de satisfaire les attentes du milieu de façon économique et dans le respect des exigences environnementales. À terme, la Chaire espère prouver que la combinaison d'une surface naturelle à base de copeaux de bois et son aération par l'air chaud provenant de l'étable puisse retenir et filtrer efficacement les lixiviats du fumier et les contaminants qu'ils contiennent.

La Chaire, en collaboration avec ses partenaires, travaille aussi présentement à valoriser le digestat issu de la biométhanisation des déjections de bovins laitiers. Actuellement, il est difficile de penser gérer de façon optimale ce produit en raison de deux incertitudes : la valeur agronomique du

Pour plus d'informations, merci de contacter l'un de nos distributeurs ci-dessous:

Avantis Coopérative • 1-844-486-9028

Alma | Équipements JMAR
La Pocatière
Mirabel | J.-René Lafond
Rivière-du-Loup
Saint-Agapit
Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures
Sainte-Marie-de-Beauce
Saint-Narcisse-de-Champlain
Saint-Vallier

Équipements Robert

Saint-Jean-sur-Richelieu
450-358-9702

Centre Agricole Expert

Lingwick
819-877-2400

La Coop Purdel

Rimouski • 418-722-7414
Amqui • 418-629-2000

Sontrac Equipment

Cumberland
613-833-2504

Garage Wendel Mathis

Sainte-Eulalie
819-225-4444

Les Équipements R.Marsan

Saint-Esprit
450-839-6782

Les tâches les plus difficiles deviennent un jeu d'enfant



Chargeuse télescopique 3080T

Weidemann.Canada@weidemann.de
1-800-201-3346
www.weidemann.de



WEIDEMANN

designed for work

213139



Sébastien Fournel est professeur-chercheur en génie agroenvironnemental.

digestat et de ses différentes fractions, et le potentiel d'utilisation en litière de fumier recyclé de sa fraction solide après séparation mécanique. La partie de ce projet reliée à l'ingénierie vise à démontrer que la digestion anaérobie permet de générer une litière hygiénisée, exempte de pathogènes,

ayant les caractéristiques physiques adéquates pour assurer la santé et le bien-être des vaches.

La Chaire prévoit mener d'autres projets dans le secteur laitier au cours des prochaines années. En effet, elle entend étudier l'efficacité et le coût énergétique des systèmes de ventilation au Québec. Ce projet devrait permettre de déterminer les concepts les plus susceptibles de prévenir la condensation en hiver et les stress thermiques en été. À cet effet, la Chaire pourrait poursuivre des travaux sur les procédés de refroidissement les plus performants à mettre en œuvre (ex. : brumisateurs). Finalement, ce projet serait l'occasion d'évaluer les coûts de construction des bâtiments laitiers en fonction du type de ventilation installé.

RÉDUCTION DES COÛTS DE CONSTRUCTION

Les activités menées par la Chaire permettront d'élaborer une formation

en génie agroenvironnemental et en agronomie répondant aux besoins du milieu des constructions rurales et d'innover par la recherche afin que le bâti agricole québécois soit à l'avant-garde des nouvelles approches. La diffusion de nouvelles connaissances sera aussi un élément clé. Des investissements éclairés, basés sur les conseils d'un professionnel adéquatement formé ou les résultats prometteurs d'un projet bien ficelé, peuvent réduire substantiellement les dépenses associées aux infrastructures rurales. Selon un groupe de chercheurs canadiens de renommée internationale, une optimisation du design des bâtiments et une utilisation judicieuse des équipements agricoles en production animale occasionneraient effectivement une baisse d'environ 1 % des immobilisations du secteur, estimées à 500 M\$ par année. ■

Avis à ceux qui savent que les chiffres sont importants au bout du compte. **Osez davantage.**

Vous faites très attention aux détails. Car vous savez bien qu'ils font toute la différence. Vous effectuez les recherches nécessaires et mettez en question le statu quo, en apportant des idées neuves pour rester à l'avant-garde. Et vous savez ce qui vous convient, car il s'agit de votre propre exploitation.

Pour découvrir comment CLAAS peut vous aider à gagner du temps et de l'argent, visitez claas.com.

Machinerie J.N.G. Thériault
Amqui 418 629-2521

Service Agro Mécanique
Saint-Ciément 418 963-2177

Service Agro Mécanique
Saint-Pascal 418 492-5855

Bossé et Frère
Montmagny 418 248-0955

Garage Oscar Brochu
La Guadeloupe 418 459-6405

L'Excellence Agricole de Coaticook Excelco
Lennoxville 819 849-0739

Équipement Agricole Picken
Waterloo 450 539-1114

Entreprises Rosaire Raymond
Mont-Laurier 819 623-1458

Maltais Ouellet
Saint-Bruno (Lac-Saint-Jean)
418 668-5254

Champoux Machineries
Warwick 819 358-2217



208474

© CLAAS of America Inc., 2020. DISCO est une marque déposée de CLAAS KGaA mbH.

MUELLER

Le nouveau silo

Mueller



Le nouveau panneau de contrôle HiPerForm plus

Que ce soit sur un bassin neuf ou pour votre réservoir usagé, bénéficiez des toutes dernières innovations technologiques de Mueller pour une gestion en temps réel de votre lait!



- Conçu autant pour la traite traditionnelle que robotisée
- Écran tactile de 7" facilitant les réglages et l'utilisation
- Enregistrement des températures et quantités de lait
- Production de rapports via une interface nuagique
- Visualisation à distance des équipements et des données

Le HiPerForm plus est un panneau de contrôle permettant de gérer les lavages et la réfrigération. Certaines fonctionnalités ne sont offertes qu'en option.

Contactez-nous pour connaître les différentes options disponibles!

450 792-6291 | www.entrepriseleblanc.com

Campagne *Cuisinons en famille*

Pour promouvoir le nouveau site Web *Cuisinons en famille*, une campagne de communication a été déployée de la fin février au début mai. Sur le thème « Complice de vos aventures culinaires », la campagne visait à faire connaître le nouveau site qui contient notamment des recettes et des techniques culinaires.

Une courte vidéo et des bannières publicitaires ont été diffusées sur différents médias, dont Facebook et Télé-Québec. Pour encourager davantage les visites sur le site, un concours a été organisé avec Télé-Québec pendant les semaines de relâche. Une publicité de 30 secondes à la télévision ainsi que des bannières concours sur le site de Télé-Québec dirigeaient les gens vers la page concours de *Cuisinons en famille*. Des prix, à savoir trois cartes-cadeaux d'une valeur de 250 \$ échangeables en épicerie, ont été offerts, ceux-ci visant à promouvoir la cuisine en famille avec des aliments nutritifs, dont les produits laitiers.



Partenariat renouvelé avec l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AÉPQ)

Après avoir annoncé l'automne dernier le renouvellement de son partenariat avec l'Association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire (AQEP), l'équipe des diététistes des PLC fait savoir qu'elle renouvelle également son partenariat avec l'Association d'éducation préscolaire du Québec (AÉPQ),



pour les deux prochaines années. Celui-ci apportera une belle visibilité aux initiatives développées par les PLC pour le milieu de l'éducation préscolaire (maternelle 4 et 5 ans), notamment via :

- Le congrès annuel de l'Association
- La revue destinée aux membres (articles et publicités)
- Un dossier thématique sur la saine alimentation qui met en lumière les ressources des PLC disponibles pour les enseignants
- Les médias sociaux de l'Association

L'objectif de l'équipe demeure de diriger les enseignants vers le site EducationNutrition.ca, puisqu'il regroupe une variété de ressources éducatives positionnant favorablement les produits laitiers dans une saine alimentation.

Pour consulter les ressources pédagogiques offertes aux enseignants du préscolaire et à leurs élèves, visitez educationnutrition.ca, section « Éducation préscolaire ».

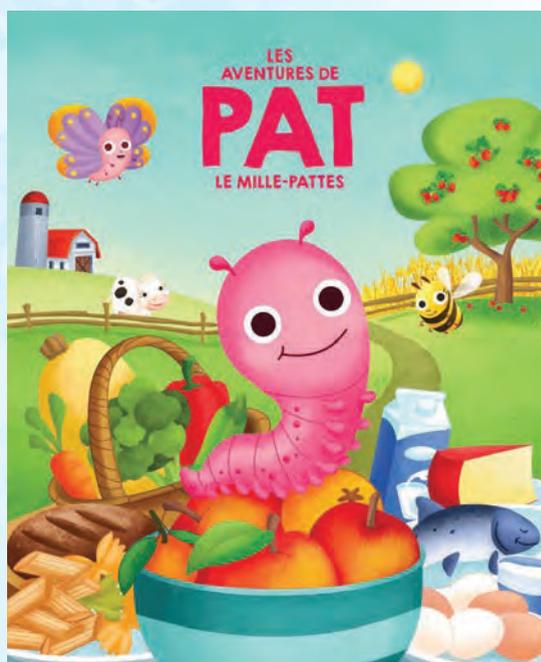
Des formations maintenant offertes à distance!



L'équipe des diététistes des Producteurs laitiers du Canada s'est adaptée à la crise de la COVID-19. En effet, sa formation *L'alimentation des tout-petits et Pat le mille-pattes* est maintenant accessible en mode virtuel! Il est donc possible d'assister gratuitement, sur la plateforme Zoom, à une formation dynamique et interactive animée par deux diététistes-nutritionnistes de l'équipe.

Les milieux éducatifs en petite enfance peuvent créer leur propre groupe de formation ou se joindre à l'une des séances déjà prévues à l'horaire. Chaque éducatrice ou chaque responsable d'un service éducatif en milieu familial qui participe à cette formation de deux heures reçoit du matériel éducatif par la poste. Une attestation de participation est aussi envoyée par courriel.

Toujours dans le but de répondre aux besoins du personnel éducateur et enseignant, les autres formations seront également offertes sous peu en format virtuel!





La production laitière en bref

Portrait de la production – Québec¹ FÉVRIER 2021

	Février 2021	Janvier 2021	Février 2020	12 mois courants se terminant en février 2021	12 mois précédents se terminant en février 2020
Fermes détentrices de quota	4 718	4 727	4 847		
Fermes ayant été en situation de non reportable	657	780	785	Non disponible	1 362
Fermes ayant été en situation de hors quota	371	312	342	1 923	1 158
Volume de lait produit (en millions de litres)	267,61	295,92	269,72	3 372,61	3 338,55
Volume journalier (en millions de litres/jour)	9,56	9,55	9,30	9,24	9,12
Quantité de MG produite (en kg)	11 421 676	12 577 564	11 417 477	140 860 045	139 727 838
Quantité de MG produite par jour (en kg/jour)	407 917	405 728	407 767	384 864	381 770
Quantité de MG non reportable (en kg)	-134 223	-179 920	-195 725	-3 540 186	-2 598 603
Quantité de MG hors quota (en kg)	45 592	48 144	40 395	265 981	391 761
Tolérance accumulée (en jours)	-9,7	-11,0	-9,0		
Ratio SNG/G	2,1614	2,1671	2,1740	2,1971	2,1879
Teneur en MG	4,2681	4,2504	4,2332	4,1766	4,1853

COMMENT LIRE LE TABLEAU « PORTRAIT DE LA PRODUCTION »?

Les données en **VERT** représentent les données les plus récentes disponibles, c'est-à-dire le mois courant.

Les données en **BLEU** représentent les données du mois précédent.

Les données en **ROUGE** représentent les données du 12^e mois précédant le mois courant.

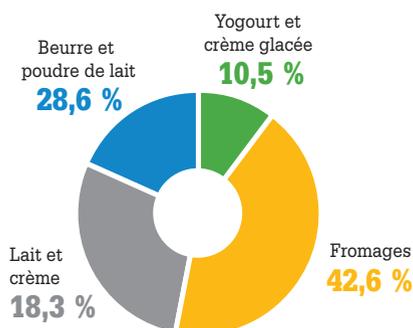
L'objectif de ce tableau est de donner au lecteur un outil permettant d'analyser les données du mois courant soit en les comparant aux données du mois précédent, soit en les comparant à la situation un an plus tôt. Les quantités et volumes journaliers permettent d'effectuer le comparable entre deux mois n'ayant pas un même nombre de jours au total.

¹ Des informations additionnelles sur l'historique des 12 derniers mois de ces données sont disponibles dans la section « Statistiques » de notre site internet lait.org.

Utilisation du lait pour la fabrication de produits laitiers FÉVRIER 2021

Produits	Février 2021	12 mois se terminant en février 2021
Fromages	42,6 %	44,0 %
Beurre et poudre de lait	28,6 %	26,7 %
Lait et crème	18,3 %	19,0 %
Yogourt et crème glacée	10,5 %	10,4 %

Proportion des ventes Québec FÉVRIER 2021



Les statistiques sont aussi disponibles sur le site Internet des Producteurs de lait du Québec à l'adresse suivante : lait.org/leconomie-du-lait/statistiques/.

Au cours des 24 derniers mois se terminant en janvier 2021, les prix intra ont varié de 75,13 \$/hl à 83,39 \$/hl à la composition moyenne. Lorsqu'on compare les 12 mois se terminant en février 2020 aux 12 mois se terminant en février 2021, le prix moyen en \$ par kg a diminué de 1,6 % pour la matière. Il a augmenté de 1,9 % pour la protéine et de 1,4 % pour le lactose et autres solides. À la composition moyenne par hectolitre pour les 12 mois se terminant en février 2021, le prix moyen est de 80,62 \$/hl, ce qui représente une baisse de 0,1 % par rapport aux 12 mois se terminant en février 2020.

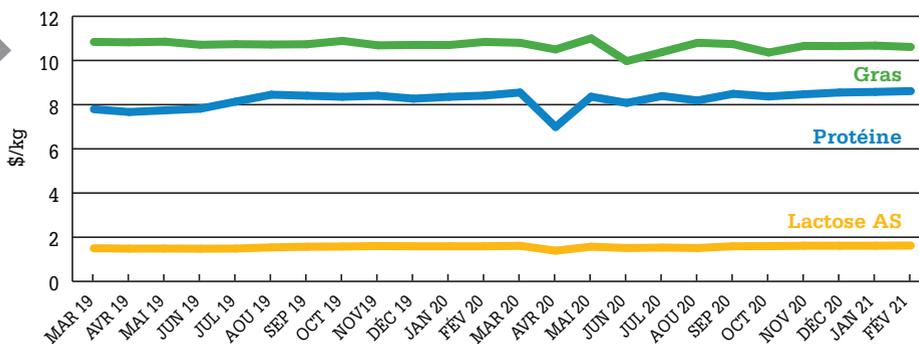
Évolution du prix intraquota du lait à la composition moyenne – 12 mois se terminant en février 2021 – \$/kg

Période	Gras	Protéine	Lactose AS
Moyenne 12 mois se terminant en février 2020	10,7694	8,1513	1,5411
Mars 2020	10,7994	8,5512	1,6069
Avril 2020	10,4992	6,9915	1,3863
Mai 2020	11,0047	8,3583	1,5692
Juin 2020	9,9668	8,0826	1,5064
Juillet 2020	10,3771	8,3866	1,5271
Aout 2020	10,8012	8,1948	1,5078
Septembre 2020	10,7417	8,4929	1,5856
Octobre 2020	10,3584	8,3704	1,5937
Novembre 2020	10,6622	8,4743	1,6149
Décembre 2020	10,6505	8,5505	1,6144
Janvier 2021	10,6729	8,5768	1,6140
Février 2021	10,6123	8,6134	1,6234
Moyenne 12 mois se terminant en février 2021	10,5955	8,3036	1,5625

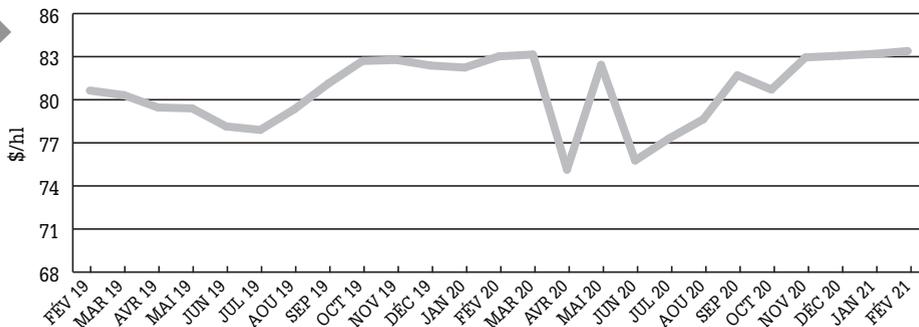
PRIX DU MOIS DE FÉVRIER 2021

Le prix à la composition moyenne pour février est de 83,39 \$/hl. À la composition de référence, le prix du mois de février est resté stable comparativement au mois de janvier. Le prix intraquota a diminué de 0,06 \$/hl entre les mois de janvier 2021 et de février 2021, ce qui représente une baisse de 0,1 %, passant de 73,68 \$/hl à 73,62 \$/hl. L'ajustement du prix des composants en classes régulières (+2 %) annoncé par la CCL est effectif depuis le 1^{er} février 2021. Toutefois, son effet a été annulé par des ventes en hausse pour les classes spéciales, en baisse pour les classes fromagères ainsi que par une augmentation des transferts.

Évolution du prix intraquota par composants



Prix du lait en \$/hl composition moyenne



Prix à la ferme – Québec FÉVRIER 2021

	MG \$/kg	Protéine \$/kg	LAS \$/kg	Valeur d'un hl à la composition moyenne	Valeur d'un hl de référence (PLQ) ³
Prix intraquota	10,6123 \$/kg	8,6134 \$/kg	1,6234 \$/kg	83,39 \$/hl	73,62 \$/hl
Prime MG ³	0,0142 \$/kg			0,0606 \$/hl	0,0511 \$/hl
Prime qualité du lait PLQ ⁴					0,5000 \$/hl
Prime qualité du lait CMLL ⁵					0,1849 \$/hl
Déductions					
Administration du plan conjoint et fonds de défense		0,0330 \$/kg de solides totaux			
Publicité et promotion		0,1012 \$/kg de solides totaux			
Fonds de développement		0,0008 \$/kg de solides totaux			
Transport		2,8678 \$/hl			

Composition du lait	¹ À la composition moyenne	² De référence (PLQ)
MG	4,2103 kg/hl	3,6000 kg/hl
Protéine	3,3087 kg/hl	3,0000 kg/hl
LAS	5,9019 kg/hl	5,9000 kg/hl

³ Prime versée sur les quantités de matières grasses intraquota produites par les producteurs dont le ratio SNG/G est 2,30 et moins.

N. B. – Tout producteur non titulaire d'un certificat proAction à la suite d'un manquement aux volets mis en œuvre se voit imposer des pénalités sur toute sa production mensuelle mise en marché.

Critères d'admissibilité primes qualité: ⁴ PLQ Bactéries totales/ml Cellules somatiques/ml
⁵ CMLL 20 000 et moins 200 000 et moins
15 000 et moins 150 000 et moins

Système centralisé de vente de quota (SCVQ) MARS 2021

Prix fixé: 24 000,00 \$

	Nombre	kg de MG/jour
Offres de vente		
Totales	14	231,15
Admissibles à la répartition	14	231,15
Réussies	14	231,15
Réserve		
Quantité achetée (-) / vendue (+)		-0,09
Offres d'achat		
Totales	1 992	20 833,06
Admissibles à la répartition	1 992	20 833,06
Réussies	1 992	231,06

Participe au prorata toute offre d'achat non comblée égale ou supérieure à 1,03 kg de MG/jour.

Après la vente, le solde des quantités disponibles pour les priorités d'achat régionales s'établit à 52,14 kg de MG/jour pour la région Gaspésie-Les Îles et à 0,00 kg de MG/jour pour la région Abitibi-Témiscamingue.

RÉPARTITION DES OFFRES DE VENTE ET D'ACHAT PAR STRATES DE PRIX

Ventes			Prix offerts \$/kg de MG/jour	Achats		
Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif		Nombre	kg de MG/jour	Cumulatif
< 24 000,00						
14	231,15	231,15	24 000,00 Prix plafond	1 992	20 833,06	20 833,06

RÉPARTITION AUX ACHETEURS ET AUX VENDEURS

Acheteurs		Nombre	kg de MG/jour	%
PRIORITÉS	Programme d'aide au démarrage	0	0,00	0,0
	Détention de moins de 12 kg de MG/jour	1	1,00	0,4
	Remboursement de prêts de démarrage	23	2,30	1,0
	Priorité régionale	3	7,20	3,1
	Itération (0,06 kg de MG/jour)	1 987	119,22	51,6
	Prorata (0,49 %)	1 907	101,34	43,9
1,11 % des offres ont été comblées			231,06	100,0

Vendeurs		Nombre	kg de MG/jour	%
Ayant cessé de produire depuis 1 mois et plus		0	0,00	0,0
Offres partiellement comblées le mois précédent		0	0,00	0,0
Offres du mois courant		14	231,15	100,0
100,00 % des offres ont été comblées			231,15	100,0

Prix des quotas dans les provinces du Canada FÉVRIER 2021

	\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour		\$/kg de MG/jour
Nouvelle-Écosse	24 000 plafond	Québec	24 000 plafond	Alberta	45 485
Île-du-Prince-Édouard	24 000 plafond	Ontario	24 000 plafond	Saskatchewan	-
Nouveau-Brunswick	24 000 plafond	Manitoba	-	Colombie-Britannique	36 500

Qualité du lait – Québec FÉVRIER 2021

	% des analyses	% du lait conforme à la norme		Bactéries totales/ml Québec	Cellules somatiques/ml Québec
		Par strates	Cumulatif		
Bactéries totales/ml					
15 000 et moins	55,68	56,81		Janvier 2020	25 883
15 001 à 50 000	36,64	36,03	92,84	Février 2020	21 639
50 001 à 121 000	5,77	5,19	98,03	Mars 2020	21 034
121 001 et plus	1,91	1,97		Avril 2020	21 750
				Mai 2020	21 812
				Juin 2020	22 283
				Juillet 2020	25 202
				Aout 2020	26 216
Cellules somatiques/ml				Septembre 2020	23 246
100 000 et moins	15,15	16,28		Octobre 2020	22 883
100 001 à 200 000	50,61	53,27	69,55	Novembre 2020	22 439
200 001 à 300 000	27,02	25,28	94,83	Décembre 2020	23 747
300 001 à 400 000	6,56	4,86	99,69	Janvier 2021	25 472
400 001 et plus	0,66	0,31		Février 2021	23 742

Lait biologique au Québec

Période de 12 mois se terminant en :	Nombre de producteurs ayant livré	Volume de lait (litres)	Montant de la prime bio (en \$/h) ¹
Février 2020	144	61 268 030	21,22 \$
Février 2021	140	64 189 070	21,14 \$

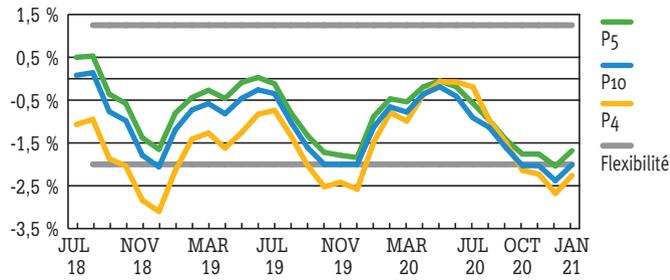
¹ Prime versée aux producteurs de lait biologique après le paiement des frais supplémentaires pour le transport et la prime de qualité. Voir détail sur lait.org.

1 555
fermes

PLUS DE
11,87 MILLIONS

dons de lait en litres
depuis janvier 2003

Suivi du quota continu à l'échelle de P10, P5 et P4



La flexibilité allouée à partir d'août 2018 est de +1,25 % en surproduction et de -2 % en sous-production. En décembre, la flexibilité en sous-production ne s'applique pas. Les pénalités relatives à la production hors quota ou à la production non reportable sont déclenchées à l'échelle de P10 seulement et appliquées à l'échelle des pools. Le graphique présente les données à compter d'août 2018, moment où la méthode de calcul actuelle a débuté. Les positions des mises en commun de juillet 2018 font référence à la méthode précédente du quota continu.

Besoins totaux et production canadienne JANVIER 2021

PRODUCTION (M DE KG)

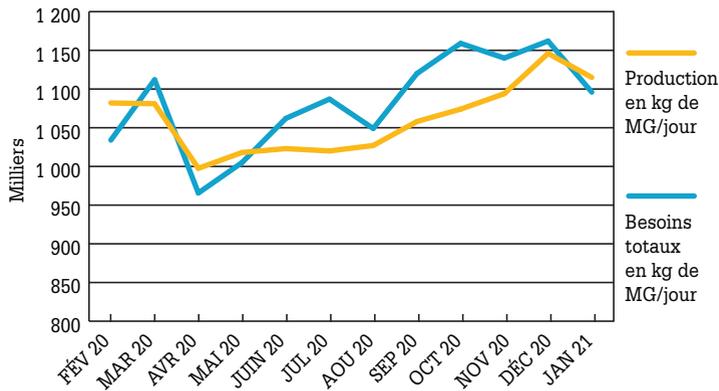
387,4

BESOINS TOTAUX (M DE KG)

396,4

L'analyse des besoins totaux sur la base d'une moyenne journalière pour les 12 mois se terminant en janvier 2021 montre qu'ils ont augmenté de 1,57 % par rapport aux mêmes 12 mois se terminant en janvier 2020. La production nationale a quant à elle augmenté de 0,85 %. À l'échelle de P5, une hausse supplémentaire de quota de 1 % a été émise aux producteurs afin d'anticiper les futurs besoins de marché pour la prochaine année. Elle est effective depuis le 1^{er} avril.

TENDANCE JOURNALIÈRE ENTRE LA PRODUCTION ET LES BESOINS TOTAUX



En vigueur	Variation du droit de produire
JUL 17	5 %
NOV 17	1 %
MAI 18	-1,50 %
JUIL 18	-3,50 %
MAR 19	1 %
JAN 20	0,75 % (non négociable)
MAI 20	-2,00 %
DÉC 20	+2,00 %
JAN 21	+0,8 % (non négociable)

Évolution de la demande de produits laitiers au Canada¹

(période mobile de 12 mois se terminant en décembre 2020)

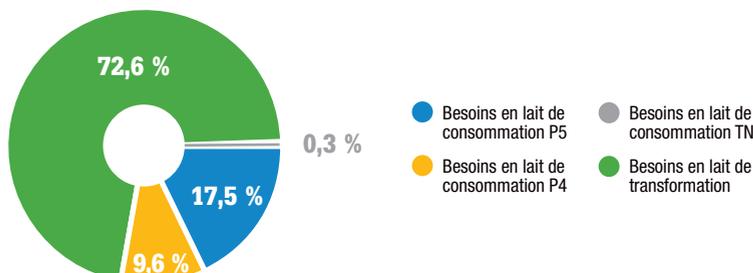


¹ Source : Nielsen, ventes au détail en épicerie qui représentent 50 % du marché total considérant les ventes en institutions.

Cette nouvelle présentation vise à simplifier la lecture des données. Toutes les informations complémentaires sont disponibles dans la section « Statistiques » du site Internet lait.org.

Proportion des marchés du lait

(12 mois se terminant en décembre 2020)



la famille
du lait

recettes
d'ici.com



PLATS PRINCIPAUX

Rôti de porc à la sauce BBQ et à l'érable



INGRÉDIENTS

- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre salé
- 900 g (2 lb) de rôti de longe de porc
- 160 ml (2/3 tasse) de crème à cuisson 15 %
- 125 ml (1/2 tasse) de jus d'orange
- 180 ml (3/4 tasse) de ketchup
- 30 ml (2 c. à soupe) de vinaigre de cidre
- 60 ml (1/4 tasse) de sirop d'érable
- 30 ml (2 c. à soupe) de sauce à bifteck (de marque HP ou autres)
- 2 ml (1/2 c. à thé) de paprika
- 2 ml (1/2 c. à thé) de moutarde sèche
- 4 branches de thym frais
- Sel et poivre du moulin

PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à 160 °C (325 °F).
2. Dans une grande poêle, à feu vif, faire fondre le beurre. Faire saisir le porc de tous les côtés. Transférer dans un plat de cuisson.
3. Dans un bol, mélanger le reste des ingrédients. Verser sur la viande.
4. Couvrir et faire cuire au four en arrosant le rôti du liquide de temps à autre pendant 1 heure. Retirer le couvercle et poursuivre la cuisson pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit très tendre. Un thermomètre inséré au centre du rôti devrait indiquer 71 °C (160 °F).
5. Jeter les branches de thym et transférer le rôti sur une planche à découper. Laisser reposer pendant 5 à 10 minutes.
6. Trancher le rôti et servir avec la sauce.



Sous le lecteur d'empreintes

L'empreinte carbone des fermes laitières attire de plus en plus l'attention. Les producteurs de la Nouvelle-Zélande ont décidé d'en faire un cheval de bataille. Ils viennent de financer une étude à ce sujet, dont ils ont pris soin de faire réviser les résultats par un chercheur irlandais afin d'en certifier la validité.

Selon cette étude, le secteur laitier néo-zélandais est celui qui, parmi les principaux pays producteurs, comporte la plus faible empreinte carbone. Son empreinte est évaluée à 0,77 kilo d'équivalent CO₂ par kilo de lait standardisé, soit la moitié de l'empreinte moyenne des 18 pays pris en compte. La production de lait combinée de l'ensemble de ces pays représente 55 % de tout le lait produit par des bovins à l'échelle de la planète. La Nouvelle-Zélande devance l'Uruguay (0,8 kg eCO₂), le Portugal (0,84) et le Danemark (0,9). Sa faible empreinte découlerait surtout de son utilisation extensive de la paissance ainsi que de la qualité génétique de son cheptel.

Le Canada fait plutôt bonne figure avec une sixième position (1,02), devant l'Australie (1,06), l'Irlande (1,07), la France (1,08), les États-Unis (1,23) et la Hollande (1,32).

Le bonnet d'âne a été attribué au Pérou, dont l'empreinte carbone culmine à 3,34 kilos eCO₂ par kilo de lait produit.

(Source : dairynz.co.nz)

Plus de protéines, donc plus de lait

Augmenter la teneur protéique de la ration des vaches en début de lactation peut conduire à une hausse de production. Mais attention, toutes les protéines ne se valent pas!

C'est ce qui ressort d'une étude réalisée récemment à l'Université d'Ohio. Trois groupes de vaches y ont reçu une ration contenant 68 % d'ensilage de maïs et 32 % de luzerne. La ration du premier groupe, qui sert de groupe témoin, présentait une teneur de 17 % en protéine brute. Les protéines provenaient en partie du tourteau de soya et du maïs grain. Le second groupe a consommé une ration similaire, dont on a toutefois fait grimper la teneur protéique à 20 % en remplaçant une partie du maïs grain par du tourteau de soya.

Enfin, le troisième groupe disposait d'une ration contenant également 20 % de protéine brute, sauf que les protéines additionnelles provenaient d'un mélange de tourteau de soya, de tourteau de canola, de gluten de maïs et d'acides aminés protégés. Les trois rations ont été servies du premier au 25^e jour de lactation. Par la suite, tous les sujets ont reçu une ration typique pour haute productrice et leur performance a été mesurée le 92^e jour.

Deux constats principaux ressortent de cette expérience. D'une part, la ration 3 a conduit à une meilleure consommation de matière sèche que la ration 2. Cela est vrai tant pour les taures en 1^{re} ou 2^e lactation que pour les sujets plus âgés.

D'autre part, les chercheurs constatent que les rations 2 et 3 ont entraîné une meilleure production de lait (standardisé) que la ration du groupe témoin. Toutefois, la nature des protéines ajoutées à ces rations a fait une différence. La production associée à la ration 3 a été supérieure à celle de la ration 2.

La conclusion globale que tirent les chercheurs de cette expérience, c'est que la ration assurant la meilleure productivité en lait sur 92 jours est celle enrichie en protéines pendant les 25 premiers jours et dont on a pris soin d'équilibrer les acides aminés.

(Source : dairyherd.com)



Une solution de rechange à la pasteurisation

Le procédé de pasteurisation du lait affrontera sous peu un nouveau concurrent. Des chercheurs australiens ont mis au point un procédé qui, tout en éliminant les pathogènes du lait, assure une meilleure conservation de sa saveur et de ses nutriments.

Baptisé « Haelen », ce procédé mise sur la pression plutôt que sur la chaleur pour traiter le lait. D'où le fait qu'il conserve davantage ses vitamines, ses enzymes et ses protéines. Du coup, selon les concepteurs du procédé, le précieux liquide s'avérerait plus facile à digérer et offrirait une odeur et une saveur plus proches du lait cru. De plus, le lait ainsi traité se conserverait 60 jours au réfrigérateur comparativement à 14 jours pour le lait pasteurisé non ultrafiltré.

Rappelons que la pasteurisation du lait exige que celui-ci soit chauffé à 71,7°C pendant 15 secondes. Le lait pasteurisé à ultra haute température (UHT), quant à lui, est chauffé à 140°C pendant deux secondes. Dans le cas du procédé Haelen, le lait demeure à température de réfrigération tout au long du traitement.

(Source : dairyherd.com)



UNE QUALITÉ DE COUPE SUPÉRIEURE QUI RAPPORTE

FAUCHEUSE À PIVOT CENTRAL SÉRIE 313 ET 316

- » Largeur de coupe : 13 pi à 16 pi 3 po
- » Système unique de changement de lame QUICKMAX^{MC}
- » Protection *MOWMAX II 3YEAR*
- » Conception du timon/attelage : pivot central



Avantis
Coopérative

Alma
La Pocatière
Mirabel
Rivière-du-Loup

Saint-Agapit
Saint-Anselme
Saint-Augustin-de-Desmaures
Sainte-Marie

Saint-Narcisse
Saint-Vallier

1 844 486-9028
Machinerie Avantis
www.avantis.coop



VENTEC

VOTRE SPÉCIALISTE EN VENTILATION



MAX VIEW

Panneaux rigides
doubles, transparents



CYCLONES 360

Ventilateur
de recirculation



CHEMINÉES

Et aérateur de toit



MAX-AIR

Ventilateur
d'extraction



POLYMAT G3

Ventilation
naturelle

**Peu importe votre projet, nous offrons des solutions
sur mesures, adaptées à vos bâtiments !**

Membres du Groupe Jolco



ventec.ca

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



211487

E₁ N₁ B₃ R₁ E₁ F₄

Gagnants Lait'Xcellent Bio 2020



La famille Lampron

Les gagnants du concours Lait'xcellent Bio de 2020, qui récompense les producteurs pour la grande qualité de leur lait, ont été dévoilés lors des journées INPACQ Lait biologique. La ferme Lampron Y et Fils inc. de Saint-Boniface en Mauricie a reçu le certificat Or. Elle avait également remporté l'Or au concours Lait'xcellent Bio de 2016 et 2017. L'Argent et le Bronze ont respectivement été remis à Laireblanc inc. de Saint-Norbert-d'Arthabaska au Centre-du-Québec et à la ferme Leriger enr. à Hemmingford en Montérégie-Ouest.

Hausse du quota de 1 % depuis le 1^{er} avril

En fonction de l'analyse des besoins anticipés du marché pour le reste de l'année 2021, les offices des provinces de P5 se sont mis d'accord pour émettre 1 % de quota négociable aux producteurs des provinces de P5. La hausse est en vigueur depuis le 1^{er} avril 2021.

Le premier objectif des offices des provinces de P5 est de suivre de près l'évolution du marché laitier et de répondre à la demande de manière optimale. En ces temps incertains, les offices vont continuer à s'adapter aux signaux pour réagir à tout changement des marchés lorsque requis.

Nouveau rapport sur le soutien à la production biologique

Dans le cadre des travaux de la Table de développement de la production biologique (TDPB), l'Union des producteurs agricoles (UPA) a rendu public un nouveau rapport d'analyse sur le soutien gouvernemental au développement de la production biologique ici et ailleurs dans le monde. Selon le rapport, plusieurs mesures de soutien québécoises ont fait leurs preuves, notamment le Programme d'appui pour la conversion à l'agriculture biologique et le Programme services-conseils bonifié, tous deux offerts par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Les entreprises agricoles québécoises ne bénéficient toutefois pas d'un soutien spécifique direct au maintien de la production biologique, contrairement aux producteurs d'autres pays avec qui ils doivent compétitionner sur le marché. Le rapport complet est disponible sur le site Web de l'UPA.

Annulation des portes ouvertes 2021

Dans le contexte incertain de la crise de la COVID-19, l'Union des producteurs agricoles (UPA) a décidé d'annuler l'édition 2021 de l'évènement Portes ouvertes sur les fermes du Québec dans sa forme habituelle. À l'instar de 2020, d'autres initiatives visant à aller à la rencontre des productrices et producteurs agricoles seront développées. Entre autres, l'application *Mangeons local plus que jamais!* sera bonifiée avec des circuits thématiques et plusieurs nouveautés. À suivre!

«Plein de pâtes d'ici. Plein de fromages d'ici.»

Depuis la fin mars et jusqu'à la mi-mai, Fromages d'ici déploie une campagne printanière en continuité avec ses offensives d'automne et de Noël dans le but de rappeler aux Québécois toute la diversité offerte sur le marché. En mettant de l'avant trois réactions possibles à des situations de la vie courante, le concept humoristique propose un clin d'œil assumé aux expressions « être une pâte molle » ou une « pâte ferme ». *Plein de pâtes d'ici. Plein de fromages d'ici.* est présentée à la télévision et sur le Web, dans La Presse+, les magazines et les journaux ainsi qu'à travers divers contenus et affichages numériques.



Sondage Léger sur la confiance: les agriculteurs dans les 10 premiers

Dans un récent sondage Léger à propos des professions qui inspirent le plus confiance, les agriculteurs se classent au 7^e rang du palmarès; ainsi, 90 % des répondants ont dit faire confiance aux agriculteurs. Tout juste avant, on retrouve les infirmières (93 %), les médecins de famille (93 %) et les médecins spécialistes (92 %).



TESTS DISPONIBLES :
Leucose
Néospora
Salmonella Dublin

418 838-0772 / 1 888 798-7285
www.conception-animal.com

DG•Lait/Milk®
DG29®



Les tests de gestation bovine que vous pouvez faire **vous-même!**

196819

ABONNEZ-VOUS



Prix de la relève agricole

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) invite les jeunes de moins de 40 ans à poser leur candidature pour l'obtention du Prix de la relève agricole qui fait honneur à un jeune entrepreneur ou à un groupe de jeunes entrepreneurs agricoles. Pour remporter ce prix, il faut avoir bien réussi son établissement en agriculture et s'être distingué. Comment? Par l'innovation, des compétences distinctives et un engagement clair dans la communauté. Une bourse de 5 000 \$ accompagne le prix. La date limite d'inscription est le 4 juin 2021. Pour plus d'information, visitez le site Web du MAPAQ.

La route du fromage en grains, un guide qui fait skouic, skouic

La journaliste Pascale Lévesque a récemment publié *La route du fromage en grains, un guide qui fait skouic, skouic*. L'idée lui est venue d'écrire ce guide, car elle est une adepte du fromage en grains, sa collation de prédilection lorsqu'elle voyage. Dans ce livre, elle sillonne 7 000 kilomètres sur les routes du Québec et raconte « des belles histoires des producteurs, des créateurs, des gens qui font dans l'innovation, des gens qui aident à façonner le territoire, à façonner le terroir. » Farci d'histoires, de rencontres et de recettes, ce guide permet d'en apprendre davantage sur l'industrie fromagère.

«L'amour est dans le pré» de retour pour une 10^e saison

La populaire émission de télé-réalité *L'amour est dans le pré*, qui a permis à douze couples de bâtir un amour durable en plus de voir naître 23 enfants au fil des années, sera de retour pour une 10^e saison! L'équipe de production est présentement à la recherche d'agriculteurs et d'agricultrices célibataires qui veulent trouver un partenaire de vie, et ce, peu importe leur âge, leur orientation sexuelle et leur région. Le formulaire d'inscription est disponible en ligne sur le site noovo.ca.

Technologie Intelligente génère des veaux forts



Logiciel CalfExpert



Réglage personnalisé



Une tétine toujours propre



Écran de la StationHygiène



Sevrage individuel



Alimentation intelligente au lait entier



QuadroFlex



Gain de poids quotidien > 1000g

Le nouveau standard pour les DAL!



Contactez-nous au (819) 690-3911
www.e3vinc.com



208666

Agrivolt

Experts en tension parasite

Obtenez votre diagnostic pour seulement
— 395 \$ —

418 833-0773 | agrivolt.com

213027



CHAQUE ÉTAPE DU PROCESSUS DE TRAITE EN UN SEUL ATTACHEMENT

CAPTEUR CCS POUR UNE DÉTECTION PRÉCOCE DE LA MAMMITE

COLLECTE ET ANALYSE DU LAIT PAR QUARTIER INDIVIDUELLEMENT

DONNÉES D'ACTIVITÉ ET DE RUMINATION AVEC COWSCOUT^{MC}



NOUS AVONS AMÉLIORÉ NOTRE INSTALLATION AVEC LA PLUS RÉCENTE TECHNOLOGIE DE POINTE AFIN D'AMÉLIORER NOTRE EFFICACITÉ DE TRAITE ET LA SANTÉ DE NOTRE TROUPEAU

“Nous sommes plus que surprises de la réussite de la transition! Moins d’une semaine après le démarrage, la moitié du troupeau s’était parfaitement adaptée au robot. Nous avons constaté une nette amélioration de la santé du troupeau et de nos capacités à surveiller et détecter les maladies avant qu’elles surviennent.”

Les soeurs Bryson

Les fermes Carl-Lou, Watford, Ontario

DairyRobot R9500

Au coeur de votre succès

Vous méritez ce qu’il y a de mieux en matière de processus de traite et analyse de la santé animale.

CENTRE LAITIER LTÉE
Notre-Dame-du-Nord 819 723-2256

ÉQUIPEMENTS C. LESAGE INC.
St-Léon-le-Grand 819 228-5694
St-Marc-des-Carrières 418 268-8103

ÉQUIPEMENTS DE FERME BHR INC.
Howick 450 825-2158 / 450 371-9666

ÉQUIPEMENTS DE FERME GAËTAN THÉBERGE INC.
St-Gervais 418 887-3018

F. GÉRARD PELLETIER INC.
St-Pascal 418 492-2439

ÉQUIPEMENT M.B.L. INC.
Victoriaville 819 752-6585

Julien Bédard, représentant
Lyster 819 352-6169

Mario Morency, représentant
St-Prime 418 693-9192

Éric Boucher, représentant
Chicoutimi 418 693-9192

Coaticook
1-877-993-3335 (Sans frais)

LAIT'QUIP SCOTT INC.
St-Paul d'Abbotsford 450 378-1082

Région Saint-Jean-sur-Richelieu
450 378-1082

LAWRENCE'S DAIRY SUPPLY INC.
Moose Creek (Ont.) 613 538-2559

R. OUELLET ÉQUIPEMENT DE FERME INC.
St-Jean-de-Dieu 418 963-2133
Amqui 418 629-1441

Jérôme Voyer
Spécialiste en robotique
Cell. 450 521-6488

Mario Jean
Gérant de territoire
Québec
Cell. 514 386-9032

GEA engineering for
a better world

gea.com

MAINTENEZ-LES AU **FRAIS** avec **COOL-AID**

Souvenez-vous des étés passés
et des vagues de chaleur sans
précédent avec 30 degrés ou plus!

Profitez de cette
**PROMOTION
D'ÉTÉ!**

**20% de rabais
sur Cool-Aid!**

De mai à juin 2021

Communiquez avec votre conseiller Purina!



Purina®

PURINA®, CHOW® et le quadrillé sont des marques déposées sous licence de la Société des Produits Nestlé S.A.

211198

A fair payment policy focused on the market



The new on-farm component payment policy will be implemented on August 1, 2021. It is designed to better reflect market revenue and ensure greater equity amongst producers in an environment in which there is a structural solid-non-fat (SNF) surplus on the market.

The reduction in volume and associated increase in the market value of SNF have been priority issues for the Canadian dairy industry for the past 20 years. To understand the context behind the new payment policy, we need to review the various measures that have been integrated into the Milk Payment Regulation to gradually achieve the goal of decreasing SNF quantities. Before 1992, payment was based on the volume of milk delivered and on butterfat (BF). It was at that time that the first application of multiple component pricing gave more value to protein, with 80% of the price of SNF being applied to protein and 20% to lactose and other solids. In 2004, a maximum SNF-BF ratio was implemented and any SNF above that level received no payment. Incentive measures were put in place with the transfer of \$3 per kg from protein to butterfat to add value to milk with high fat content and, two years later, a premium was introduced for the lowest SNF-BF ratios. In 2012, we harmonized our policies at the P5 level to obtain collective gains. The maximum ratio and the premium were also reviewed.

While these measures and policies were instrumental in reducing SNF production over the years, trends and consumer choices favouring fat-rich dairy products like butter and cream, together with the decline in consumption of drinking milk, continue to contribute to significantly increase SNF surpluses across the country.

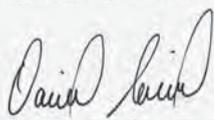
The new payment policy responds to resolutions carried at our annual general meetings between 2016 and 2018, which called for adjustments to be made to better reflect market realities. We brought these requests to the attention of our P5 colleagues and following a stringent, democratic multi-phase process, including comprehensive work and analysis by the P5 Quota Committee and consultations with various decision-making bodies, the policy was adopted in 2020. The new payment method was implemented in Ontario, New Brunswick and Prince Edward Island on February 1. It is scheduled to begin on August 1, 2021 in Quebec and Nova Scotia. The harmonization of payment policies between the provinces will ensure income equity among P5 producers, while being more attuned to market needs. A key factor behind the development of the new policy was a desire for greater producer income equity, based on their respective contribution to SNF surplus. While the implementation of the SNF-BF ratio has helped to reduce SNF production, a revenue discrepancy for the various target ratios remains.

This new payment policy helps to enhance the income of producers who contribute nothing or very little to SNF surpluses and must not create a major change in food habits. It is also designed to ensure continued production of high-quality components.

The new payment policy responds to resolutions carried at our annual general meetings between 2016 and 2018, which called for adjustments to be made to better reflect market realities.

The main change is the introduction of an additional ratio level under 2.0 kg of SNF per kg of BF, called the market ratio. This will provide for adding value to all SNF required by the Canadian market, whether for dairy products or further processing. Producers who have an SNF-BF ratio between 2.0 and 2.30 will be paid according to the Ingredients class price and not paid when the ratio exceeds 2.30. If the ratio is less than 2.0, lactose and other solids will be paid at a set rate of \$0.90 per kilogram and 75% of the total revenue will be attributed to butterfat and 25% to protein. Thus, we are sending a clear message to the market while being sufficiently flexible to evolve with market demand and respond to new information related to milk components.

The challenge of marketing surplus SNF has become more difficult under the Canada-United States-Mexico agreement (CUSMA), which ties our hands by imposing charges on exports above a certain level, thus restricting our skim milk powder and protein concentrate exports. CUSMA limits these exports to 35,000 tonnes in addition to capping exports of infant formula. This represents a serious challenge when we consider that Canada exported 82,000 tonnes in 2017-2018 and 60,000 tonnes in 2018-2019! The entire industry must address this problem. At the farm level, we will continue to reduce quantities produced in all provinces. The industry also needs to ensure that all markets that can add value to non-fat solids are satisfied. Lastly, processors must increase their processing capacity and develop new outlets. This will require significant investments for which we will need government support. The involvement of government is essential in this context of export restrictions and uncertainty generated by the recent trade agreements.



DANIEL GOBEIL
Chairman

Strategies for improving winter survival of legume crops

By JEAN-PHILIPPE LAROCHE, Agr., M. Sc.,
Nutrition and Forage Professional, Lactanet

- **Damage caused to legume crops during the winter can have serious financial consequences for dairy farms. The decrease in yield is sometimes so extensive that you have to overseed the area or destroy the pasture. How can you improve the odds of avoiding this kind of situation?**

During the winter, forage plants may be subject to many stresses, including subfreezing temperatures without a sufficient snow cover, excess soil moisture, the presence of ice, and diseases. Among the future effects of climate change, experts anticipate a decrease in plant hardiness, a reduction of snow cover, and increased winter rainfall and freeze-thaw cycles. With these changes, legume survival

is expected to become increasingly difficult in the future. To help legumes survive the winter, many strategies are available.

CAREFULLY SELECT SEEDS

The probability of winter survival varies greatly depending on the forage species. That's why it is always important to select species that have demonstrated hardiness in our climate. The

cultivars of any given species do not all have the same tolerance for cold. The improved persistence of cultivars is possible thanks to genetic selection. Choosing cultivars with a better winter survival score helps to improve the resilience of our pastures.

According to the researchers, the presence of one or more grasses also improves the persistence of the legume stand. Mixed forage crops also demonstrate benefits over single type crops!

THE SOIL, YOUR ALLY

Throughout the pasture's productive life, the soil plays a crucial role in winter survival. First of all, well-drained soil will improve the plants' resistance to cold, reduce the degree of frost in the soil and prevent ice crust formation. Excess water must be avoided at any cost.

Soil fertility also plays a key role. Several studies have shown that potassium (K) and phosphorus (P) have a positive effect on legume resistance to cold. However, before you even think of fertilizing your soil, it is important to ensure that you have adequate pH. Fertilizing soil with a poor pH is a waste of money, because a non-optimal pH makes certain fertilizing elements less accessible by the plant. For pastures, a pH_{water} between 6.5 and 7.0 is recommended. Consult your agri-environmental fertilization plan (AEFP) to verify the quantity of lime and fertilizer to apply in your fields.

IMPORTANCE OF CUTTING MANAGEMENT

Cutting management is the factor that has the greatest impact on winter survival of legume crops. Intensive management reduces the capacity of legumes to accumulate reserves, which reduces their persistence. In addition, fall harvesting has a negative effect on legume persistence. It hinders the plants' accumulation of reserves, as well as reduces the capacity of the fields to retain snow, a very efficient insulator!

According to a recent study conducted in Québec, fall harvesting only generates a short-term benefit for



SUMMARY OF RECOMMENDATIONS

- **Select species that have proven their ability to survive our winters.**
- **Choose a cultivar with good winter survival.**
- **Sow one or more legumes in combination with one or more grasses.**
- **Verify/improve soil drainage.**
- **Fertilize and lime your fields adequately; consult the AEFP.**
- **Give priority to mowing during the first bloom of alfalfa.**
- **Avoid mowing in the fall. If there are no other choices:**
 - Wait at least 50 days after the previous harvest.
 - Leave at least 10 cm (4 inches) of stubble.
- **Consider planting windbreak hedges to increase snow accumulation.**

pasture yield. Although this practice results in additional yield in the year it is adopted, it has no effect on the overall yield of a pasture that has been in production for the past four years. This is due to a yield decrease in the years after fall harvesting. Therefore, crops should only be mowed in the fall as a last resort. If it is absolutely necessary, you should leave at least 10 cm (4 inches) of stubble in order to capture a minimum amount of snow. You must also allow a minimum period of 50 days between the last summer harvest and the fall harvest. This will allow the legumes time to accumulate a minimum reserve to survive the winter.

Also always remember that over the pasture's total lifecycle, harvesting at first bloom without harvesting in the fall can maximize winter survival of alfalfa. This strategy also maximizes milk production per hectare, based on nutritional value and yield. ■

For input on articles, to obtain information, ask questions or make suggestions on the content of your magazine, please contact

LE PRODUCTEUR DE LAIT QUÉBÉCOIS at 450 679-0530 #8306

or by e-mail: plq@lait.qc.ca

Also, visit the PLQ's Web site: www.lait.org

Centralized Quota Sales System (SCVQ)

MARCH 2021

Fixed Price: \$24,000.00

	Number	kg of BF/day
Offers to sell		
Total	14	231.15
Eligible for allocation	14	231.15
Successful	14	231.15
Reserve		
Quantity purchased (-) / sold (+)		-0.09
Offers to buy		
Total	1,992	20,833.06
Eligible for allocation	1,992	20,833.06
Successful	1,992	231.06

Participation on a prorata basis in any unprocessed purchase offers of 1.03 kg of BF/day or higher.
After the sale, the balance of quantities available for regional priorities is 52.14 kg of BF/day for Gaspésie-Les Îles and 0.00 kg of BF/day for Abitibi-Témiscamingue.

ALLOCATION OF OFFERS TO SELL AND TO PURCHASE PER PRICE STRATUM

SALES				PURCHASES		
Number	kg of BF/day	Cumulation	Price offered \$/kg of BF/day	Number	kg of BF/day	Cumulation
< 24,000.00						
14	231.15	231.15	24,000.00 ceiling price	1,992	20,833.06	20,833.06

ALLOCATION TO BUYERS AND SELLERS

	Number	kg of BF/day	%
Buyers			
Startup Assistance Program	0	0.00	0.0
PRIORITY Holding of less than 12 kg of BF/day	1	1.00	0.4
Reimbursement of startup loans	23	2.30	1.0
Regional priority	3	7.20	3.1
Iteration (0.06 kg of BF/day)	1,987	119.22	51.6
Prorata (0.49%)	1,907	101.34	43.9
1.11% of the offers have been processed	231.06	100.0	
Sellers			
Seller who stopped producing 1 or more month ago	0	0.00	0.0
Offers partially processed in the previous month	0	0.00	0.0
Offers in the current month	14	231.15	100.0
100.00% of the offers have been processed	14	231.15	100.0

Quota prices in Canadian provinces FEBRUARY 2021

	\$/kg of BF/day		\$/kg of BF/day		\$/kg of BF/day
Nova Scotia	24,000 ceiling	Quebec	24,000 ceiling	Alberta	45,485
Prince Edward Island	24,000 ceiling	Ontario	24,000 ceiling	Saskatchewan	-
New Brunswick	24,000 ceiling	Manitoba	-	British Columbia	36,500